



AN INITIATIVE OF  
HER ROYAL HIGHNESS  
THE GRAND DUCHESS  
OF LUXEMBOURG

# Livre blanc

*White paper*

**POUR EN FINIR AVEC LES VIOLENCES  
SEXUELLES DANS LES ZONES SENSIBLES**  
*TO END SEXUAL VIOLENCE IN FRAGILE ENVIRONMENTS*

*"NOTHING ABOUT US, WITHOUT US"*

Luxembourg 2019  
Biarritz 2022

**STAND SPEAK RISE UP!**

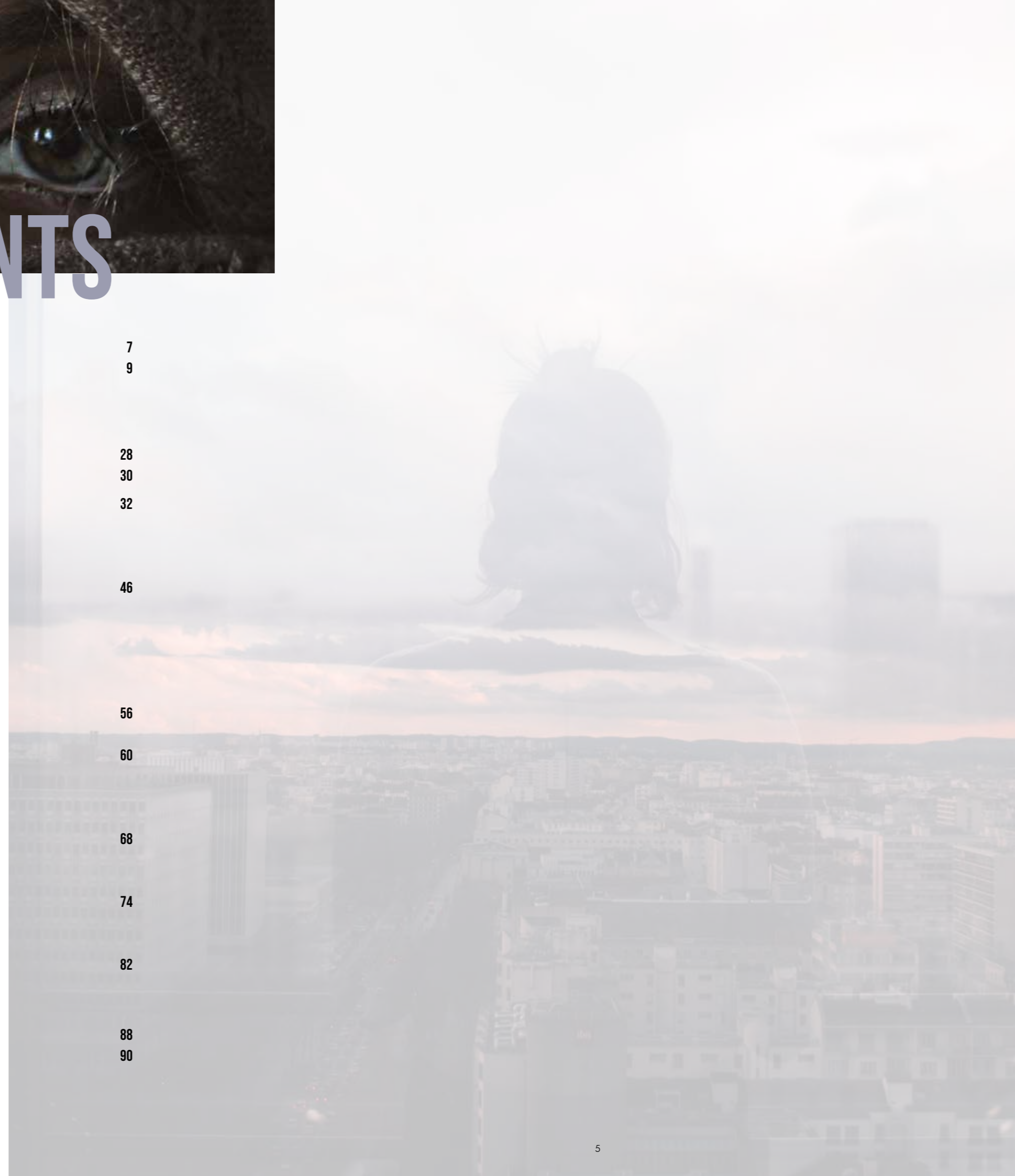
# SOMMAIRE

<b>EDITORIAL</b>	<b>6</b>
<b>L'ASSOCIATION STAND SPEAK RISE UP!</b>	<b>8</b>
> Dialogue entre Chékéba Hachemi et Stéphane Bern	
> Stand Speak Rise Up! en action- Des projets de terrain en soutien aux survivantes et à leurs enfants nés du viol	
> Stand Speak Rise Up! plaidoyer	
<b>CARTE DES VIOLENCES SEXUELLES DANS LES ZONES SENSIBLES DEPUIS LE XXÈME SIÈCLE</b>	<b>28</b>
<b>LES VIOLENCES SEXUELLES DANS LES ZONES SENSIBLES</b>	<b>30</b>
<b>I - La terrible réalité des violences sexuelles dans les zones sensibles</b>	<b>32</b>
> Soigner le corps et l'esprit, Dr Denis Mukwege	
> Le rôle des institutions internationales, Pramila Patten	
> Nouveaux défis, nouvelles réponses, Pr. François Heisbourg	
<b>II - Des stratégies concrètes pour mettre fin aux violences sexuelles dans les conflits</b>	<b>46</b>
> Innover pour mieux répondre : le numérique au service des victimes de violence sexuelle liées aux conflits, Céline Bardet	
> Les actions doivent accompagner les mots, Peter Maurer	
> La contribution des ONG à la lutte contre l'impunité des violences sexuelles en conflit, Philip Grant, Chiara Gabriele	
<b>III - Le choc Ukrainien : la cruauté à nos portes</b>	<b>56</b>
> Le corps des femmes ukrainiennes : un champ de bataille, Olena Suslova, Iryna Dovhan	
<b>IV - Guérison et justice pour les survivantes</b>	<b>60</b>
> Prise en charge médicale des victimes de violences sexuelles, Dr Raphaël Pitti	
> De bonnes pratiques pour la prise en charge du témoignage des survivantes, Miriam Lewin	
> La quête de réparation pour et par les survivantes, Angela Escobar	
<b>V - Les enfants nés du viol de guerre : victimes trop souvent oubliées</b>	<b>68</b>
> L'importance de l'éducation dans la reconstruction des survivantes et de leurs enfants nés du viol, Sylvia Acan	
> Le statut des enfants nés du viol de guerre, Ajna Jusić	
<b>VI - Reconquérir sa place dans la société grâce à l'autonomisation économique</b>	<b>74</b>
> Les bénéfices de la microfinance pour les survivantes, Armande Mahabi	
> L'importance du soutien de Stand Speak Rise Up! aux survivantes, Tatiana Mukanire	
<b>VII - Poursuivre la lutte et faire évoluer le regard de la société</b>	<b>82</b>
> Le viol, de la dénonciation à la reconnaissance : un crime contre les femmes, un crime contre l'humanité, Elisabeth Nicoli	
<b>L'APPEL DE LA GRANDE-DUCHESSE</b>	<b>86</b>
<b>GALA STAND SPEAK RISE UP! À BIARRITZ</b>	<b>90</b>
> Nos partenaires	
> L'équipe Stand Speak Rise Up!	



# TABLE OF CONTENTS

<b>EDITORIAL</b>	<b>7</b>
<b>THE STAND SPEAK RISE UP! ORGANISATION</b>	<b>9</b>
> Dialogue between Chékéba Hachemi and Stéphane Bern	
> Stand Speak Rise Up! in action- Field projects to support survivors and their children born of rape	
> Stand Speak Rise Up! Advocacy	
<b>SEXUAL VIOLENCE IN FRAGILE ENVIRONMENTS SINCE THE 20TH CENTURY MAP</b>	<b>28</b>
<b>SEXUAL VIOLENCE IN FRAGILE ENVIRONMENTS</b>	<b>30</b>
<b>I - The terrible reality of sexual violence in conflict zones</b>	<b>32</b>
> Healing the body and mind, Dr Denis Mukwege	
> The role of international institutions, Pramila Patten	
> New challenges, new responses, Pr. François Heisbourg	
<b>II - Concrete strategies to end sexual violence in conflict</b>	<b>46</b>
> Innovating to respond better- using digital technology to help victims of conflict-related sexual violence, Céline Bardet	
> Actions must match the words, Peter Maurer	
> The contribution of NGOs to the fight against impunity for perpetrators of sexual violence in conflict situations, Philip Grant, Chiara Gabriele	
<b>III - The Ukrainian shock: cruelty at our doorstep</b>	<b>56</b>
> The body of Ukrainian women: a battle field, Olena Suslova, Iryna Dovhan	
<b>IV - Healing and justice for survivors</b>	<b>60</b>
> Medical care for victims of sexual violence, Dr Raphaël Pitti	
> Good practices for handling survivor testimony, Miriam Lewin	
> The quest for reparation for and by survivors, Angela Escobar	
<b>V - Children born of war rape: victims too often forgotten</b>	<b>68</b>
> The importance of education in rebuilding survivors and their children born of rape, Sylvia Acan	
> Children born of war status, Ajna Jusić	
<b>VI - Reclaiming a place in society through economic empowerment</b>	<b>74</b>
> The benefits of microfinance for survivors, Armande Mahabi	
> The importance of Stand Speak Rise Up! support to survivors, Tatiana Mukanire	
<b>VII - Continue the fight and change society's view</b>	<b>82</b>
> Rape, from accusation to recognition: a crime against women, a crime against humanity, Elisabeth Nicoli	
<b>THE APPEAL OF THE GRAND-DUCHESS</b>	<b>88</b>
<b>GALA STAND SPEAK RISE UP! IN BIARRITZ</b>	<b>90</b>
> Our partners	
> The Stand Speak Rise Up! team	



# ÉDITORIAL

S.A.R. la Grande-Duchesse  
de Luxembourg

En 2019, lors du forum de Luxembourg, nous avons toutes et tous été bouleversés par les témoignages poignants de 50 survivantes. Leur courage et leur dignité nous avaient impressionnés. Ces femmes ont commencé à se relever de l'horreur qu'elles ont vécue, elles ont témoigné, dénoncé leurs agresseurs, lutté pour retrouver une place et une dignité, pris soin de leurs enfants nés de ces viols, et trouvé la force de se reconstruire un avenir... C'est à leurs côtés et pour elles que j'ai décidé de poursuivre la lutte contre les violences sexuelles en créant une association qui agit en leur faveur : Stand Speak Rise Up!



« LUTTER CONTRE LE VIOL COMME ARME DE GUERRE, N'EST PAS UNIQUEMENT LE COMBAT DES FEMMES, C'EST LE COMBAT DE TOUS. »

J'ai voulu une association dans l'action concrète, engagée, avec l'idée que l'indignation ne suffit pas. Avec également la certitude que nous devons mettre les victimes, les survivantes, au cœur de la démarche, leur donner la parole, les rendre « actrices », en respectant le mot d'ordre « rien sur nous, sans nous ». Paradoxalement, la période Covid-19 a accéléré les actions de notre association puisque nous avons dû inventer avec les survivantes, des moyens pour les aider à surmonter une période d'isolement terrible. Cela a confirmé que l'autonomie financière est une clé : en les aidant à devenir propriétaires de leurs terres, de leurs commerces et de leurs maisons, elles renouent avec leurs communautés, reprennent possession de leurs corps et guérissent leurs esprits.

Mais face à une violence qui ne faiblit pas, et qui touche à nouveau tous les continents, nous devons avoir une démarche holistique, c'est-à-dire traiter l'ensemble des sujets liés au viol comme arme de guerre. Nous devons agir à la fois sur le cadre juridique international et national, sur la poursuite des criminels, sur la condamnation des États qui laissent faire, sur l'aide à l'autonomie financière et sociale des victimes, sur leur accès à la justice, sur les actions de réparations physiques et psychologiques, sur l'éducation, sur l'accompagnement au long terme des conséquences de ces actes barbares, et notamment des enfants nés de ces viols.

Stand Speak Rise Up! entend ainsi aider à animer un réseau d'acteurs engagés, leur donner la parole, comprendre les problématiques, aider à la prise de conscience. C'est le sens de ce livret, que je vous invite à découvrir. Au fil de ses pages, vous y trouverez des contributions d'experts, de juristes, d'humanitaires, de médecins et de survivantes qui partagent leurs analyses et leurs expériences afin de nous donner un panorama des actions engagées et de celles qui restent à mener.

Lutter contre le viol comme arme de guerre, n'est pas uniquement le combat des femmes, c'est le combat de tous. Il nous reste encore du chemin à parcourir, mais plus nous serons nombreuses et nombreux, plus nous pourrons faire bouger les lignes. C'est ensemble que nous réussirons à mettre un terme au viol comme arme de guerre, ce fléau terrible.

Votre soutien est crucial et je vous remercie chaleureusement et du fond du cœur de votre aide dans ce combat majeur.

S.A.R. LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG

# EDITORIAL

HRH the Grand Duchess  
of Luxembourg

In 2019, during the forum in Luxembourg, we were all moved by the poignant testimonies of 50 survivors. Their courage and dignity impressed us. These women have begun to recover from the horror they have experienced, they have testified, denounced their aggressors, fought to regain a place and dignity, taken care of their children born of these rapes, and found the strength to rebuild a future... It is by their side and for them that I have decided to continue the fight against sexual violence by creating an organisation that acts in their favor: Stand Speak Rise Up!

I wanted an organisation with concrete, committed action, with the idea that indignation is not enough. I was also certain that we had to put the victims, the survivors, at the heart of the process, to give them a voice, to make them "actors", respecting the motto "nothing about us, without us". Paradoxically, the Covid-19 period accelerated the actions of our organisation since we had to invent, together with the survivors, means to help them overcome a period of terrible isolation. This confirmed that financial autonomy is a key: by helping them to become owners of their land, their businesses and their homes, they reconnect with their communities, regain possession of their bodies and heal their spirits.

But in the face of violence that does not diminish, and that once again affects all continents, we must have a holistic approach, that is to say, we must deal with all the issues related to rape as a weapon of war.

« FIGHTING AGAINST RAPE AS A WEAPON OF WAR IS NOT ONLY THE FIGHT OF WOMEN, IT IS EVERYONE'S FIGHT. »

We must act both on the international and national legal framework, on the prosecution of criminals, on the condemnation of States that allow this to happen, on assistance for the financial and social autonomy of the victims, on their access to justice, on physical and psychological reparations, on education, on long-term support for the consequences of these barbaric acts, and in particular for the children born of these rapes.

Stand Speak Rise Up! intends to help animate a network of committed actors, to give them a voice, to understand the issues, to help raise awareness. This is the meaning of this booklet, which I invite you to discover. Throughout its pages, you will find contributions from experts, jurists, humanitarians, doctors and survivors who share their analyses and experiences in order to give us an overview of the actions undertaken and those that remain to be carried out.

Fighting against rape as a weapon of war is not only the fight of women, it is the fight of all. We still have a long way to go, but the more numerous we are, the more we will be able to move the lines. It is together that we will succeed in putting an end to rape as a weapon of war, this terrible scourge.

Your support is crucial and I thank you warmly and from the bottom of my heart for your help in this major fight.

HRH THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBOURG



# L'ASSOCIATION STAND SPEAK RISE UP!

Stand Speak Rise Up! vise à dénoncer le viol comme arme de guerre, empêcher sa prolifération et soutenir les survivantes dans leur travail de reconstruction et leur besoin de justice depuis 2019.



Stand Speak Rise Up! aims to denounce rape as a weapon of war, to prevent its proliferation and to support victims in their reconstruction work and their need for justice since 2019.

## THE STAND SPEAK RISE UP! ORGANISATION

# L'ASSOCIATION STAND SPEAK RISE UP!

Sujet tabou, l'utilisation du viol comme arme de guerre est une bombe à retardement qui fragmente les sociétés et empêche l'émergence d'une paix durable.

**Stand Speak Rise Up!** vise à dénoncer le viol comme arme de guerre, empêcher sa prolifération et soutenir les victimes dans leur travail de reconstruction et leur besoin de justice. Elle agit comme « porte-voix » pour les victimes mais aussi les porteurs de solutions. Elle organise ainsi des rencontres régulières autour de thématiques précises, en conviant à la fois des survivantes et des experts internationaux.

L'objectif est de dresser des constats factuels, de proposer des solutions et d'agir auprès des instances internationales afin de faire bouger les lignes. Le programme de l'association a été développé autour de plusieurs thématiques directement définies lors du premier forum de Luxembourg avec les survivantes et les spécialistes :

- soigner les blessures physiques, psychologiques ;
- mettre fin au stigma pour les victimes ;
- unifier les règles et les lois pour la justice ;
- réparer les préjudices ;
- développer la technologie et la finance au profit des victimes ;
- améliorer l'inclusion des enfants nés du viol ;
- mettre un terme à l'impunité des auteurs et commanditaires de violences sexuelles dans les zones sensibles.

Depuis sa création en 2019, l'association **Stand Speak Rise Up!** soutient les survivantes de violences sexuelles et leurs enfants nés du viol, à travers ses actions de plaidoyer porté par le conseil d'administration mais également sur le terrain. L'association finance ainsi des projets holistiques à travers le monde visant à la reconstruction et à l'intégration socio-économique des survivantes de violences sexuelles et de leurs enfants nés du viol.

**« METTRE UN TERME À L'IMPUNITÉ DES AUTEURS ET DES COMMANDITAIRES DE CRIMES DE VIOLENCES SEXUELLES DANS LES ZONES SENSIBLES DOIT ÊTRE UNE PRIORITÉ INTERNATIONALE ! »**

S.A.R. la Grande-Duchesse

# THE STAND SPEAK RISE UP! ORGANISATION

A taboo subject, the use of rape as a weapon of war is a time bomb that fragments societies and prevents the emergence of a lasting peace.

**Stand Speak Rise Up!** aims to denounce rape as a weapon of war, to prevent its proliferation and to support victims in their reconstruction work and their need for justice. It acts as a "megaphone" for the victims but also for the bearers of solutions. It organizes regular meetings on specific themes, inviting both survivors and international experts.

The objective is to draw up factual observations, to propose solutions and to act with international authorities in order to change the situation. The organisation's program has been developed around several themes directly defined during the first forum in Luxembourg with survivors and specialists:

- heal physical, psychological wounds;
- ending the stigma for victims;
- unifying rules and laws for justice;
- repairing the damage;
- develop technology and finance for victims;
- improve the inclusion of children born of rape;
- ending impunity for perpetrators and sponsors of crimes of sexual violence in fragile environments.

Since its creation in 2019, the **Stand Speak Rise Up!** organisation has been supporting survivors of sexual violence and their children born of rape, both through advocacy driven by the board of directors and on the field. The organisation funds holistic projects around the world aimed at the reconstruction and the socio-economic integration of survivors of sexual violence and their children born of rape.

**" ENDING IMPUNITY FOR PERPETRATORS AND SPONSORS OF CRIMES OF SEXUAL VIOLENCE IN FRAGILE ENVIRONMENTS MUST BE AN INTERNATIONAL PRIORITY! "**

HRH the Grand Duchess



# NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION



Présidente  
President

**S.A.R La Grande-Duchesse de Luxembourg**  
HRH the Grand Duchess of Luxembourg



Secrétaire général  
General secretary

**Stéphane Bern**  
Journaliste et Animateur  
Journalist and Host



Trésorière  
Treasurer

**Chékéba Hachémi**  
Fondatrice et Présidente d'Afghanistan Libre  
Founder and President of Afghanistan Libre

## LE CONSEIL D'ADMINISTRATION LORS DES PREMIÈRES RENCONTRES DE L'ASSOCIATION EN NOVEMBRE 2019



**THE BOARD OF DIRECTORS DURING THE FIRST MEETINGS OF THE ORGANISATION IN NOVEMBER 2019**

# OUR BOARD OF DIRECTORS



**Dr Denis Mukwege**

Gynécologue et militant des droits des femmes - Prix Nobel de la Paix 2018  
Gynecologist and women's rights activist - Nobel Peace Prize 2018



**Céline Bardet**

Fondatrice et Présidente de We are NOT Weapons of War  
Founder and President of We are NOT Weapons of War



**Professeur Muhammad Yunus**

Fondateur de Grameen Bank  
Founder of Grameen Bank



**Peter Maurer**

Historien et ancien Président du Comité international de la Croix-Rouge  
Historian and former President of the International Committee of the Red Cross



**Charles Margue**

Sociologue et membre de la Chambre des Députés (Déi Gréng)  
Sociologist and member of the Chamber of Deputies (Déi Gréng)



**Hugues Dewavrin**

Président de la Guilde du Raid et Gérant de Dp Investissements  
President of the Guilde du Raid and Manager of Dp Investissements



**Véronique Olmi**

Ecrivaine, scénariste, co-fondatrice du Festival "Paris des Femmes"  
Writer, scriptwriter, co-founder of the "Paris des Femmes" Festival



**Dr Raphaël Pitti**

Médecin et professeur de médecine d'urgence et de catastrophe  
Physician and Professor of Emergency and Disaster Medicine



**Feride Rushiti**

Fondatrice du Centre pour la réhabilitation des victimes de la torture au Kosovo  
Founder of the Centre for the Rehabilitation of Torture Victims in Kosovo



**Dr Frédéric Tissot**

Chargé d'enseignement, médecin et ancien consul général de France à Erbil  
Lecturer, physician and former Consul General of France in Erbil

*Ainsi qu'un comité scientifique très actif*  
*As well as a very active scientific committee*

## Nos conseillères honoraires

*Our honorary advisors*



**Pramila Patten**

Représentante spéciale sur les violences sexuelles dans les conflits, Nations Unies.  
Special Representative on Sexual Violence in Conflicts, United Nations



**Michelle Bachelet**

Ancienne Haut-Commissaire aux droits de l'homme, Nations Unies  
Former High Commissioner for Human Rights, United Nations



**Atifete Jahjaga**

Ancienne présidente de la République du Kosovo (2011-2016)  
Former President of the Republic of Kosovo (2011-2016)

# LES DATES-CLÉS DE STAND SPEAK RISE UP!



2016

## RENCONTRE AVEC DR DENIS MUKWEGE

«J'ai immédiatement été bouleversée par le travail qu'il accomplissait auprès des femmes violées, en RDC et partout dans le monde.», se souvient-elle. «Quand je l'ai rencontré, l'alchimie a été immédiate. Je lui ai demandé tout de suite comment je pouvais l'aider. Il m'a répondu avoir besoin d'une plateforme pour donner une voix aux survivantes victimes de viol de guerre. C'est de là qu'est né le forum Stand Speak Rise Up!.»

MARS 2019

## FORUM STAND SPEAK RISE UP!

Le forum a rassemblé 50 survivantes de 17 pays différents. «Ces femmes sont des géantes de force et de courage. Je me sens si humble à leur côté. Elles m'appellent grande sœur... je leur réponds que c'est moi la petite sœur. Chacune a raconté son histoire. A la fin, nous pleurons toutes. Puis une femme a commencé à chanter, une autre a sorti son tambour. Après quelques minutes, nous nous sommes mises à rire et à danser.»



SEPTEMBRE 2019

## CRÉATION DE L'ASSOCIATION

« Cette association fait suite au forum de Luxembourg qui a connu un grand succès. Les survivantes du viol comme arme de guerre étaient au cœur de ce forum et c'était la première fois que nous leur donnions la parole sur une telle scène. Nous voulons continuer à travailler pour elles et défendre leur cause avec cette association, avec un think tank et un do tank qui nous permettront de mieux les aider dans leur reconstruction. »



2020-2021

## MISE EN PLACE DE PROJETS D'AIDE PENDANT LA PANDÉMIE

«Je me suis entretenue avec plusieurs d'entre elles. Elles m'ont fait part de leurs préoccupations : le manque de solutions sanitaires, de masques, de nourriture. Et cette peur de la précarité et de la violence dans des contextes sociaux déjà sensibles.»

C'est pourquoi j'ai souhaité mettre en place, via mon association Stand Speak Rise Up! des projets d'urgence pour les aider, elles et leurs communautés :

- un accompagnement de 40 survivantes dans les activités d'agriculture,
- un financement de la production de savon liquide et une aide à l'accès à la nourriture et à une assistance médicale,
- une distribution de kits d'hygiène et des packs de sensibilisation au Covid-19. »



SEPTEMBRE 2021

## REMISE DU PRIX «CHAMPIONNE DE LA LUTTE CONTRE LES VIOLENCES SEXUELLES LIÉES AUX CONFLITS EN SOUTIEN AU PLAIDOYER DES NATIONS UNIES»

« Je suis profondément honorée et très émue. Mais ce titre m'honore autant qu'il m'oblige ; et il m'oblige d'une manière qui renforce ma détermination. Cette reconnaissance, à travers moi, va à toutes les survivantes, à toutes ces femmes extraordinaires. Maintenant, il faut continuer le combat contre les violences.»

OCTOBRE 2022

## STAND SPEAK RISE UP! À BIARRITZ

« À Luxembourg, le mot d'ordre de mon forum était " *Nothing about us, without us* ", « rien sur nous sans nous ». La cohérence veut que je n'organise jamais rien pour elles sans que quelques-unes de ces survivantes puissent s'exprimer. À Biarritz, 5 étaient à la soirée. Nous avons présenté 4 projets que nous avons demandé aux donateurs de soutenir. Il y en a un au Congo pour le docteur Mukwege et son hôpital; un pour l'Ukraine qui va aider les victimes sur le plan matériel, psychologique et juridique ; un pour l'éducation des enfants d'Ouganda nés de viol et un dernier en Bosnie. »





# STAND SPEAK RISE UP! KEY HIGHLIGHTS



**2016**

## MEETING WITH DR DENIS MUKWEGE

"I was deeply moved by the work he was doing with raped women in the DRC and around the world," she recalls. "When I met him I asked "what can I, in my position, do to help you?" Mukwege's answer was simple and effective, and proved to be a vital catalyst for what was to follow. "He said, 'Well, these women need someone who can give them a platform.' So we gave them a voice, we put the victims centre stage. That's how the Stand Speak Rise Up! forum was born."

**MARCH 2019**

## STAND SPEAK RISE UP! FORUM

The forum brought together 50 survivors from 17 different countries. "These women are examples of strength and courage. I feel so humbled by them. They call me big sister... I tell them I am the little sister. Each one of them told their story. At the end we were all crying. Then one woman started to sing, another started to play the drum. After a few minutes, we all ended up singing and dancing together."



**SEPTEMBER 2019**

## CREATION OF THE ORGANISATION

"This organisation is a follow-up to the Luxembourg forum, which was a great success. The survivors of rape as a weapon of war were at the heart of this forum, it was the first time they had a voice at international meetings of this scale. We want to continue to work for them and defend their cause with this organisation, with a think tank and a do tank that will allow us to better help them in their reconstruction."



**2020-2021**

## SETTING UP AID PROJECTS DURING THE PANDEMIC

"I spoke to several of them. They told me about their concerns: the lack of sanitary solutions, masks, food. And the fear of insecurity and violence in already fragile social contexts.

This is why I wanted my organisation Stand Speak Rise Up! to launch emergency projects to help them and their communities:

- support for 40 survivors in farming activities,
- funding for the production of liquid soap and help with access to food and medical assistance,
- distribution of hygiene kits and awareness packs for Covid-19."



**SEPTEMBER 2021**

## GLOBAL CHAMPION FOR THE FIGHT AGAINST SEXUAL VIOLENCE IN CONFLICT AWARD CEREMONY

"I am deeply honoured and moved. This title honours me as much as it obliges me; and it obliges me in a way that strengthens my determination. This recognition, through me, goes to all the survivors, to all these extraordinary women. Now we must continue the fight against violence."

**OCTOBER 2022**

## STAND SPEAK RISE UP! IN BIARRITZ

"In Luxembourg, the motto of my forum was "Nothing about us, without us". I would never organise anything for them without some of these survivors speaking up. In Biarritz, 5 of them were at the event. Donors were asked to support 4 projects we presented. There is one in the DRC for Dr Mukwege and his Panzi hospital; one for Ukraine to help victims with material, psychological and legal support; one for the education of children born of rape in Uganda and another one in Bosnia."



# DIALOGUE

Chékéba Hachemi  
& Stéphane Bern



Chékéba Hachemi lors du forum 2019 de Luxembourg



Chékéba Hachemi et Stéphane Bern lors de la dédicace d'«Un Amour souverain» en marge d'un gala de Biarritz en 2022



Les trois co-fondateurs de l'association entourés des survivantes présentes au gala de Biarritz

## POURQUOI AVOIR DÉCIDÉ DE FAIRE PARTIE DE STAND SPEAK RISE UP! AUX CÔTÉS DE S.A.R. LA GRANDE-DUCHESSE ?

WHY DID YOU DECIDE TO BE PART OF THE STAND SPEAK RISE UP! ORGANISATION WITH HRH THE GRAND DUCHESS ?

### Chékéba Hachémi

Trésorière de Stand, Speak, Rise Up!  
*Treasurer of Stand, Speak, Rise Up!*

Fondatrice et Présidente d'Afghanistan Libre  
*Founder and President of Afghanistan Libre*

« Je viens d'un pays où, depuis trop longtemps, l'existence même des femmes comme êtres humains a été niée et c'est malheureusement encore plus d'actualité aujourd'hui. Ce constat terrible des violences psychologiques, sociales et physiques faites aux femmes, pour leur retirer jusqu'à leur dignité humaine, je l'ai touché très concrètement durant de trop nombreuses années. Cela a structuré ma conviction de la nécessité de toujours affirmer la place des femmes, de revendiquer leur existence, mais surtout, de leur donner les moyens, à travers l'éducation, d'exister par elles-mêmes. Redonner aux femmes la maîtrise de leur destin, leur capacité de choisir et de vivre libres, voilà le combat que je mène depuis tant d'années.

Ces convictions et ce combat, je les ai retrouvés chez Maria Teresa de Luxembourg. D'abord dans les causes qu'elle porte depuis toujours comme Grande-Duchesse du Luxembourg. Puis dans le courage qu'elle a eu de s'emparer sans hésiter d'un thème si longtemps volontairement ignoré, celui du viol comme arme de guerre, pour le faire éclater au grand jour à l'occasion du Forum International Stand Speak Rise Up que nous avons organisé en 2019. Enfin, dans sa volonté farouche à ne pas se contenter de dénoncer, mais de passer à l'action concrète, en mettant les victimes au cœur des démarches, en les accompagnant au quotidien. Et je dois avouer que sa force de travail, sa capacité d'empathie envers les plus démunis, sa compréhension des enjeux dans leur globalité, m'impressionnent toujours. S'engager à ses côtés dans le long terme a donc été pour moi une évidence. Et un honneur. Nous avons plus que jamais besoin d'une association telle que Stand Speak Rise Up, portée par une personnalité d'envergure ; qui en plus du plaidoyer pour la reconnaissance des victimes et de leurs combats, s'engage auprès des Survivantes sur le terrain à travers des actions holistiques concrètes pour les accompagner dans leur réparation pérenne.»

*"I come from a country where, for too long, the very existence of women as human beings has been denied, and this is unfortunately even more relevant today. For too many years, I have experienced in a very concrete way this terrible situation of psychological, social and physical violence against women, to the point of depriving them of their human dignity. This has shaped my conviction of the need to always assert the place of women, to claim their existence, but above all to give them the means, through education, to exist on their own. Giving women control of their destiny, and their capacity to choose and to live freely, is the fight I have been leading for so many years.*

*I found these convictions and this fight in Maria Teresa of Luxembourg. Firstly, in the causes she has always supported as Grand Duchess of Luxembourg. Then in her courage to take up without hesitation a thematic that had been ignored for so long: rape as a weapon of war. She brought it to light during the International Stand Speak Rise Up Forum that we organised in 2019. Finally, in its fierce determination not to be content with denouncing, but to take concrete action, by putting the victims at the heart of the process and accompanying them daily. And I must admit that her work force, her empathy towards the most disadvantaged, her understanding of the issues at stake in their entirety, always impress me. It was therefore obvious to me to commit myself to her in the long term. And it is an honour. More than ever, we need an association such as Stand Speak Rise Up, led by a major figure, who, in addition to advocating for the recognition of victims and their struggles, is committed to working with Survivors on the field through concrete holistic actions to support them in their long-term reparation."*

### Stéphane Bern

Secrétaire général de Stand, Speak, Rise Up!  
*General secretary of Stand, Speak, Rise Up!*

Journaliste et Animateur  
*Journalist and Host*

« Plusieurs raisons m'ont conduit à immédiatement répondre présent lorsque la Grande-Duchesse m'a proposé de travailler avec elle pour l'association Stand Speak Rise Up!. D'abord par profonde admiration pour tout ce qu'elle a toujours entrepris dans le domaine social, caritatif et humanitaire, dans toutes ses fonctions comme Ambassadrice de bonne volonté de l'Unesco, Eminent Avocate de la cause des enfants pour l'Unicef, mais aussi comme Grande-Duchesse héritière et depuis vingt ans comme Grande-Duchesse de Luxembourg.

Après le forum sur la dyslexie, un tabou jusqu'alors, elle s'est attaquée au fléau des femmes victimes de violences sexuelles comme arme de guerre et a monté à Luxembourg un forum où, pour la première fois, une cinquantaine de survivantes ont pu s'exprimer librement et dire ce qu'elles avaient vécu. La Grande-Duchesse a donné une voix à celles qui n'en avaient pas. Elle a donné un visage à une réalité terrifiante que peu de gens veulent voir en face, et, ce faisant, elle est allée sur un terrain miné où l'on n'attend pas forcément les souveraines. La Grande-Duchesse a ouvert une brèche et cette cause qui nous rassemble mérite vraiment que le monde entier ouvre les yeux: cette terrifiante réalité n'est pas circonscrite aux guerres menées en Afrique ou dans l'ancienne Yougoslavie, elle se dévoile sous nos yeux dans les territoires occupés par l'armée russe en Ukraine.

Les femmes sont toujours les premières victimes des atrocités de la guerre. J'ai honte pour tous les hommes qui se rendent coupables de ces crimes ».

*"Several reasons led me to immediately respond when the Grand Duchess asked me to work with her for the organisation Stand Speak Rise Up!. First of all, because of my deep admiration for everything she has always done in the social, charitable and humanitarian fields, in all her functions as UNESCO Goodwill Ambassador, Eminent Advocate for the cause of children for UNICEF, but also as Grand Duchess heiress and for the last twenty years as Grand Duchess of Luxembourg.*

*After the forum on dyslexia, a taboo until then, she tackled the scourge of women victims of sexual violence as a weapon of war. She organised a forum in Luxembourg where, for the first time, some fifty survivors were able to express themselves freely and say what they had experienced. The Grand Duchess gave a voice to those who had none. She gave a face to a terrifying reality that few people want to face, and in doing so, she ventured into a minefield where leaders are not necessarily expected. The Grand Duchess has opened a breach. This cause that brings us together really deserves the world to open its eyes: this terrifying reality is not limited to the wars in Africa or in the former Yugoslavia, it is revealed before our eyes in the territories occupied by the Russian army in Ukraine.*

*Women are always the first victims of the atrocities of war. I am ashamed for all the men who are guilty of these crimes."*

# STAND SPEAK RISE UP! EN CHIFFRES

## A QUOI SERVENT LES FONDS COLLECTÉS ?



Une distribution de kits d'hygiène au Soudan du Sud en mai 2022 à l'association Hope Restoration South Sudan soutenue par Stand Speak Rise Up!.

Distribution of hygiene packs in South Sudan in May 2022 to the Hope Restoration South Sudan organisation, supported by Stand Speak Rise Up!.

DEPUIS 2019, S.A.R. LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG A MENÉ À TRAVERS STAND SPEAK RISE UP! DES ACTIONS DIRECTES DE SOUTIEN AUX SURVIVANTES DANS 12 PAYS DIFFÉRENTS

**+ DE 3 000**  
**MORE THAN 3,000**

FEMMES SOUTENUES DIRECTEMENT  
WOMEN DIRECTLY SUPPORTED

**17 PROJETS**  
**17 PROJECTS**

FINANCÉS  
FUNDED

**+ DE 500 000 €**  
**MORE THAN 500,000€**

COLLECTÉS  
COLLECTED

**+ DE 1 000 FOYERS**  
**MORE THAN 1,000 HOUSEHOLDS**

SOUTENUS  
SUPPORTED

**+ DE 9 000 PERSONNES**  
**MORE THAN 9,000 PEOPLE**

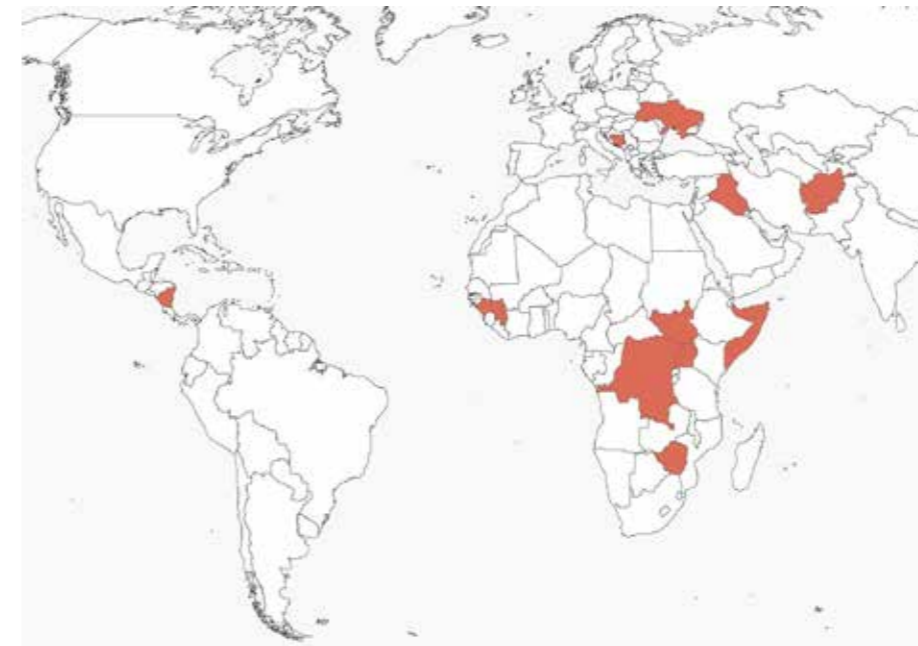
SOUTENUES INDIRECTEMENT  
INDIRECTLY SUPPORTED

# STAND SPEAK RISE UP! IN FIGURES

## WHAT ARE THE FUNDS COLLECTED FOR?

SINCE 2019, HRH THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBOURG HAS CONDUCTED DIRECT ACTIONS OF SUPPORT TO SURVIVORS THROUGH STAND SPEAK RISE UP! IN 12 DIFFERENT COUNTRIES

**NOS ZONES D'INTERVENTION**  
**DANS LE MONDE**  
**OUR INTERVENTION AREAS IN**  
**THE WORLD**



AFGHANISTAN  
UKRAINE  
DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO  
SINJAR (IRAK)  
SOMALIA  
ZIMBABWE  
GUINEA  
SOUTH SUDAN  
UGANDA  
BOSNIA AND HERZEGOVINA  
NICARAGUA  
LUXEMBOURG

### QUELS TYPES DE PROJETS ?

1. Aide d'urgence aux survivantes ukrainiennes
2. Soutien à la réhabilitation de l'hôpital de Panzi, RDC
3. Formations à différents corps de métier
4. Soutien à la production et à la commercialisation des produits des survivantes
5. Campagnes de sensibilisation
6. Soutien à la scolarité d'enfants nés du viol
7. Aide d'urgence dans le contexte de la Covid-19
8. Création de groupes de soutien par les survivantes de retour chez elles après le forum
9. Actions de plaidoyer menées par S.A.R. la Grande-Duchesse

### WHAT TYPES OF PROJECTS ?

1. Emergency assistance to Ukrainian survivors
2. Support for the rehabilitation of the Panzi hospital, DRC
3. Training in various trades
4. Support for the production and marketing of survivors' products
5. Awareness campaigns
6. Support for the schooling of children born of rape
7. Emergency assistance in the context of the Covid-19 crisis
8. Creation of support groups by survivors returning home after the forum
9. Advocacy by HRH the Grand Duchess

# STAND SPEAK RISE UP! EN ACTION

## DES PROJETS DE TERRAIN EN SOUTIEN AUX SURVIVANTES ET À LEURS ENFANTS NÉS DU VIOL DEPUIS 2019



### RÉSEAU MONDIAL SEMA / 2020

Aide d'urgence dans le contexte de la pandémie de Covid-19 en faveur des survivantes du réseau SEMA pour faire face au manque de ressources hygiéniques et à l'inflation :

- Soutien à l'achat de kits d'hygiène pour se protéger du virus
- Soutien à l'achat de denrées alimentaires pour palier l'inflation

### GLOBAL SEMA NETWORK / 2020

Emergency aid in the context of the Covid-19 pandemic for survivors in the SEMA network to cope with the lack of hygiene resources and inflation:

- Support for the purchase of hygiene kits that are protective against the virus
- Support for the purchase of foodstuffs to offset inflation



### GUINÉE CONAKRY / 2020

Aide à la production et vente de savon afin d'améliorer les conditions de vie des survivantes du groupement YETE MALI de Sonfonia :

- Aide au développement d'ateliers de saponification
- Soutien à la production et à la vente de savons

### GUINEA CONAKRY / 2020

Support for the production and sale of soap to improve the living conditions of the survivors of the YETE MALI group in Sonfonia:

- Support for the development of saponification workshops
- Support for the production and sale of soap



### MAISON DORCAS / 2020

Soutien à la création de masques pour le personnel soignant dans le contexte de la pandémie de Covid-19 avec les survivantes de la maison Dorcas, en partenariat avec la Fondation Panzi et la Guilde du Raid :

- Formation à la couture
- Achat de matériel de couture

### DORCAS HOUSE / 2020

Support for the creation of masks for health care workers in the context of the Covid-19 pandemic with survivors from Dorcas House, in partnership with the Panzi Foundation and the Raid Guild:

- Sewing training
- Purchase of sewing materials



### SOUDAN DU SUD / 2020

Aide d'urgence pendant la pandémie de Covid-19 avec Hope Restoration South Sudan :

- Distribution de kits de jardinage
- Distribution de kits d'hygiène
- Campagne de sensibilisation à l'assistance médicale dans la brousse

### SOUTH SUDAN / 2020

Emergency relief during the Covid-19 pandemic with Hope Restoration South Sudan:

- Distribution of gardening kits
- Distribution of hygiene kits
- Awareness campaign for medical assistance in the bush

# STAND SPEAK RISE UP! IN ACTION

## FIELD PROJECTS TO SUPPORT SURVIVORS AND THEIR CHILDREN BORN OF RAPE SINCE 2019



### BOSNIE-HERZÉGOVINE / 2020-2021

Autonomisation économique des survivantes avec Forgotten Children of War :

- Achat de machines agricoles et semences
- Aide à la production de jus de fruits artisanaux
- Aide à la commercialisation des produits

### BOSNIA AND HERZEGOVINA / 2020-2021

Economic empowerment of survivors with Forgotten Children of War:

- Purchase of agricultural machinery and seeds
- Support for the production of artisanal fruit juices
- Support for marketing of products



### IRAK / 2021

Soutien à la création d'entreprises gérées par les survivantes yézidiennes au Sinjar avec Nadia's Initiative

### IRAQ / 2021

Support for business creation by Yazidi survivors in Sinjar with Nadia's Initiative



### UGANDA / 2020-2021

Soutien aux activités génératrices de revenus avec Golden Women Vision in Uganda :

- Aide à la création d'ateliers de saponification
- Aide à la commercialisation des savons
- Soutien à l'achat de paniers alimentaires

### UGANDA / 2020-2021

Support to income-generating activities with Golden Women Vision in Uganda:

- Support for the creation of saponification workshops
- Support for the marketing of soap
- Support for the purchase of food baskets



### ZIMBABWE / 2021-2022

Aide à la scolarité d'une enfant née du viol de guerre

### ZIMBABWE / 2021-2022

Support for the schooling of a child born of war rape

# STAND SPEAK RISE UP! EN ACTION

## DES PROJETS DE TERRAIN EN SOUTIEN AUX SURVIVANTES ET À LEURS ENFANTS NÉS DU VIOL DEPUIS 2019



### SOMALIE / 2020-2022

Soutien aux activités génératrices de revenus avec l'association Somali Women and Child Care :

- Formations en techniques commerciales, et à la couture
- Distribution de kits de démarrage destinés aux micro-projets
- Sensibilisation de la communauté aux violences basées sur le genre

### SOMALIA / 2020-2022

Support for income-generating activities with the Somali Women and Child Care association:

- Training in business techniques and sewing
- Distribution of start-up kits for micro-projects
- Raising community awareness of gender-based violence



### AFGHANISTAN / 2022-2023

Aide d'urgence alimentaire pour permettre aux familles d'affronter l'hiver en Afghanistan

### AFGHANISTAN / 2022-2023

Emergency food aid to help families cope with winter in Afghanistan



### RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO / 2020-2022

Soutien aux activités d'élevage et d'agriculture avec le Mouvement National des Survivant.e.s de viols et violences sexuelles :

- Formation aux techniques agricoles
- Soutien à l'agriculture et l'élevage
- Soutien au développement d'une activité de pisciculture

### DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO / 2020-2022

Support for livestock and agricultural activities with the National Movement of Survivors of Rape and Sexual Violence:

- Training in agricultural techniques
- Support for agriculture and livestock farming
- Support for the development of a fish farming activity

# STAND SPEAK RISE UP! EN ACTION

## DES PROJETS DE TERRAIN EN SOUTIEN AUX SURVIVANTES ET À LEURS ENFANTS NÉS DU VIOL EN COURS ET À VENIR



### UKRAINE / 2022

L'invasion armée de l'Ukraine par la Russie en 2022 s'est accompagnée de nombreuses violences sexuelles commises contre les femmes et filles ukrainiennes. Stand Speak Rise Up! s'investit concrètement auprès d'elles, qu'elles soient en Ukraine ou sur leur route de transit vers un lieu plus sûr :

- Soutien juridique avec l'application BackUp développée par l'ONG We are NOT Weapons of War, permettant à la fois le signalement de victimes, la coordination des professionnels pour leur venir en aide et la collecte de données fiables.
- Soutien psychologique aux survivantes ukrainiennes avec l'association Women Information Consultative Center basée à Kyiv.
- Soutien matériel et médical à travers la rénovation du service de gynécologie de l'hôpital d'Irpin avec l'Aide Internationale de la Croix-Rouge luxembourgeoise.

### UKRAINE / 2022

The armed invasion of Ukraine by Russia in 2022 was followed by widespread sexual violence against Ukrainian women and girls. Stand Speak Rise Up! is taking concrete action for them, whether they are in Ukraine or on their way to a safer place:

- Legal support with the BackUp application developed by the NGO We are NOT Weapons of War, which allows the reporting of victims, the coordination of professionals to help them and the collection of reliable data.
- Psychological support for Ukrainian survivors with the Women Information Consultative Center based in Kyiv.
- Material and medical support through the renovation of the gynaecology department of the Irpin hospital with the International Aid of the Luxembourg Red Cross.



### RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO / 2022-2023

Depuis le forum de 2019, Stand Speak Rise Up! soutient sur de multiples projets la Fondation Panzi créée à Bukavu par le lauréat du prix Nobel de la paix, le Docteur Mukwege. Aujourd'hui encore, Stand Speak Rise Up! s'engage auprès de la Fondation Panzi avec l'Aide Internationale de la Croix-Rouge luxembourgeoise :

- Soutien à l'autonomisation économique et création de perspectives professionnelles dans le métier de la menuiserie pour les survivantes soignées à Panzi,
- Construction de maisons individuelles pour les femmes survivantes et leurs enfants dans le Sud Kivu.

### DEMOCRATIC REPUBLIC OF CONGO / 2022-2023

Since the 2019 forum, Stand Speak Rise Up! has been supporting the Panzi Foundation, created in Bukavu by Nobel Peace Prize laureate Dr Mukwege, with multiple projects. This foundation aims to take care of victims of sexual violence in a holistic approach: medical care, psychosocial follow-up, social reintegration and legal support. Today, Stand Speak Rise Up! is still committed to the Panzi Foundation with the International Aid of the Luxembourg Red Cross:

- Support for economic empowerment and creation of professional opportunities in the carpentry trade for the survivors treated at Panzi,
- Construction of individual houses for women survivors and their children in South Kivu.

### AFGHANISTAN / 2023

Projet d'amélioration de l'accès aux soins essentiels de santé des femmes et filles en Afghanistan :

- Soutien à la formation de femmes médecins
- Distribution de matériel médical de base
- Assurer une meilleure prise en charge des soins périnataux

### AFGHANISTAN / 2023

Project to improve access to essential health care for women and girls in Afghanistan:

- Support for the training of female doctors
- Distribution of basic medical equipment
- Ensuring better perinatal care

# STAND SPEAK RISE UP! IN ACTION

## CURRENT AND UPCOMING FIELD PROJECTS TO SUPPORT SURVIVORS AND THEIR CHILDREN BORN OF RAPE



### UGANDA / 2023-2026

Dans les conflits et les situations post-conflit, il est un sujet qui reste invisibilisé : les enfants nés de violences sexuelles. Ils sont victimes de stigmatisation et d'exclusion sociale par les membres de leurs propres communautés. Stand Speak Rise Up! soutient un projet d'éducation avec l'association Golden Women Vision In Uganda, en faveur des enfants nés du viol en Ouganda afin de leur offrir de meilleures perspectives pour leur avenir :

- Soutien à une éducation de qualité en faveur d'enfants nés du viol
- Création d'une maison d'accueil, un espace sûr où les survivantes et leurs enfants pourront se retrouver et recevoir de l'aide adaptée à leurs besoins.

### UGANDA / 2023-2026

*In conflict and post-conflict situations, there is one subject that remains invisible: children born of sexual violence. They are victims of stigmatisation and social exclusion by members of their own community. Stand Speak Rise Up! supports an education project with Golden Women Vision for children born of rape in Uganda to give them better prospects for their future:*

- Support for quality education for children born of rape
- Creation of a shelter, a safe space where survivors and their children can meet and receive help adapted to their needs.



### BOSNIE-HERZÉGOVINE / 2023

Projet d'appui juridique aux survivantes et leurs enfants nés du viol en Bosnie-Herzégovine pour mieux répondre à leurs besoins avec l'ONG suisse TRIAL international :

- Accompagnement juridique gratuit pour les victimes de crimes de guerre
- Formation des avocats
- Sensibilisation des journalistes à la stigmatisation de la violence sexuelle liée aux conflits
- Sensibilisation des citoyens et instances gouvernementales sur les réparations aux survivantes de viol de guerre

### BOSNIA AND HERZEGOVINA / 2023

*Legal support project for survivors and their children born of rape in Bosnia and Herzegovina to better respond to their needs with the NGO TRIAL international:*

- Free legal support for victims of war crimes
- Training for lawyers
- Raising awareness among journalists about the stigma of conflict-related sexual violence
- Raising awareness among citizens and government bodies on reparations for survivors of war rape

### CUBA / 2023

Projet d'autonomisation économique et appui psychologique des femmes et adolescentes à Cuba :

- Soutien aux activités génératrices de revenus (création d'un marché artisanal féminin)
- Soutien psychologique aux adolescents nés de violences sexuelles
- Favoriser un développement économique et social durable

### CUBA / 2023

*Economic empowerment and psychological support project for women and adolescent girls in Cuba:*

- Support for income-generating activities (creation of a women's craft market)
- Psychological support for adolescents born of sexual violence
- Promoting sustainable economic and social development



# STAND SPEAK RISE UP! PLAIDOYER

« NOUS NE POUVONS PAS ARRÊTER LA GUERRE, MAIS AYONS L'AMBITION DE VOULOIR ARRÊTER L'UTILISATION DU VIOL COMME ARME DE GUERRE. » S.A.R. la Grande-Duchesse de Luxembourg



Stand Speak Rise Up! dénonce le viol en tant qu'arme de guerre de manière collective et globale. En défendant les droits des survivantes, l'association agit comme "porte-voix" sur la scène internationale.

- L'association défend l'idée de l'adoption d'une **convention internationale** afin que les États ne poursuivant pas leurs ressortissants bourreaux soient la cible de sanctions économiques, financières et politiques internationales.
- Stand Speak Rise Up! défend le droit des survivantes et de leurs enfants aux réparations financières et symboliques.

Depuis 2019, les actions de plaidoyer pour la reconnaissance du statut des enfants nés du viol menées par S.A.R. la Grande-Duchesse et par le Conseil d'administration de l'association ont contribué à faire bouger les lignes :

- La résolution 2467 adoptée par le Conseil de Sécurité de l'ONU en 2019, reconnaît les risques et atteintes spécifiques aux enfants nés du viol, et souligne l'importance de la prise en charge spécifique de leurs besoins par les États.
- Une avancée historique est adoptée par la Bosnie-Herzégovine en juillet 2022 : le statut de victime civile de la guerre est octroyé aux enfants nés du viol de guerre dans une des trois unités administratives du pays, ce qui leur ouvre, en théorie, droit à réparation.

*Stand Speak Rise Up! denounces rape as a weapon of war in a collective and global way. Through advocacy on behalf of Survivors, the organisation pushes their voices up on the international stage.*

- The organisation advocates for the adoption of an **international convention** so that states that do not prosecute their perpetrators are subject to international economic, financial and political sanctions.
- Stand Speak Rise Up! defends the **right of survivors and their children to financial and symbolic reparations.**

*Since 2019, the advocacy actions for the recognition of the status of children born of rape carried out by HRH the Grand Duchess and by the Board of Directors have contributed to moving the lines:*

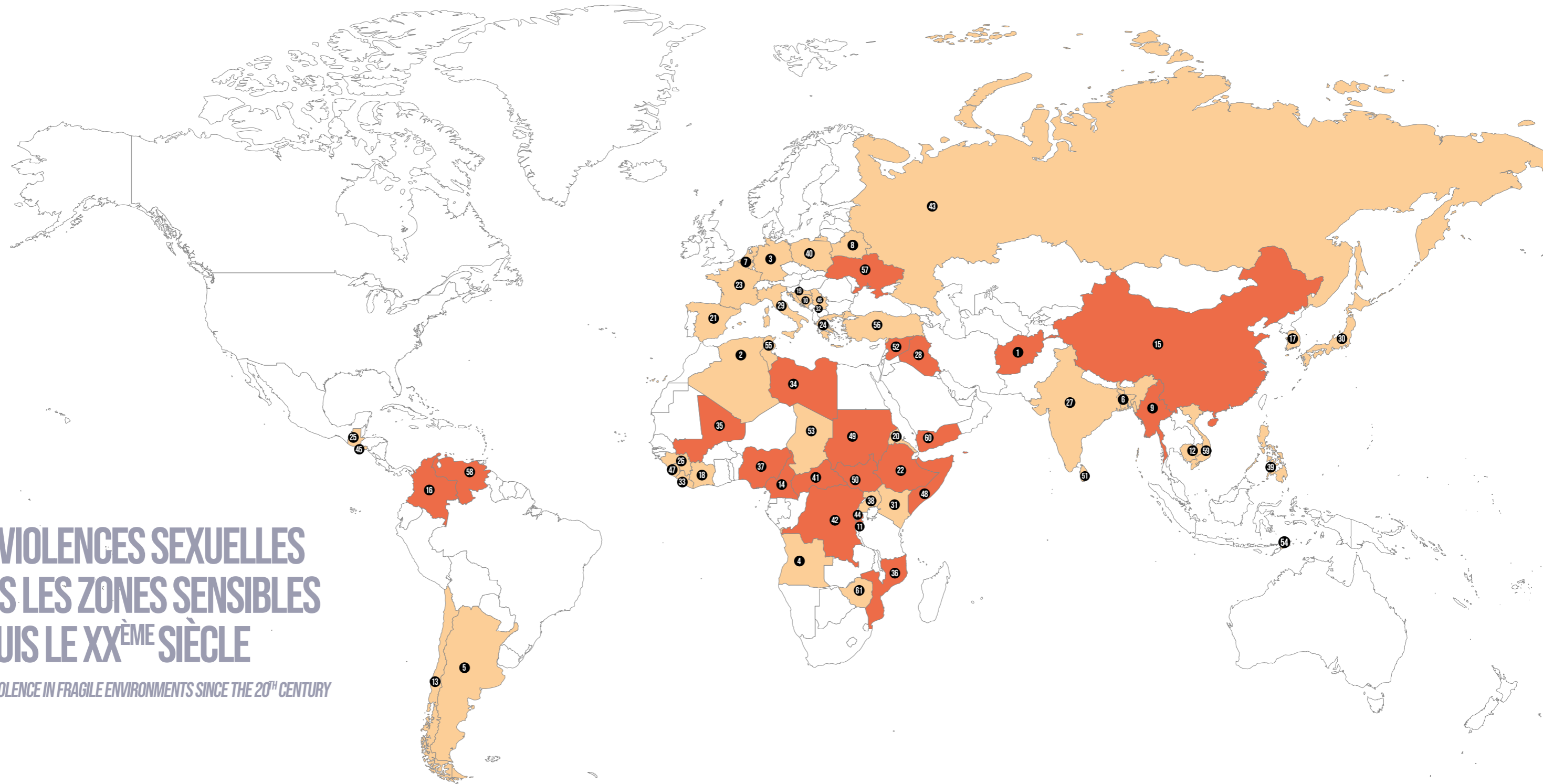
- Resolution 2467 adopted by the UN Security Council in 2019, recognises the specific risks and harm to children born of rape, and underlines the importance of States taking specific responsibility for their needs.
- A historic step forward was taken by Bosnia and Herzegovina in July 2022: the status of civilian victim of war was granted to children born of wartime rape in one of the country's three administrative units, which in theory grants them a right to reparation.

" WE MAY NEVER END WAR; BUT LET US HOLD ON TO OUR AMBITION TO, ONE DAY, END RAPE AS A WEAPON. " HRH the Grand Duchess of Luxembourg

# STAND SPEAK RISE UP! ADVOCACY

# LES VIOLENCES SEXUELLES DANS LES ZONES SENSIBLES DEPUIS LE XX<sup>ÈME</sup> SIÈCLE

SEXUAL VIOLENCE IN FRAGILE ENVIRONNEMENTS SINCE THE 20<sup>TH</sup> CENTURY



- ❶ **AFGHANISTAN** : depuis 1996
- ❷ **ALGÉRIE** : 1954-1962 et 1991-2002
- ❸ **ALLEMAGNE** : 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale
- ❹ **ANGOLA** : 1975-2002
- ❺ **ARGENTINE** : 1976-1983
- ❻ **BANGLADESH** : 1971
- ❼ **BELGIQUE** : 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale
- ❽ **BIÉLORUSSIE** : 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale
- ❾ **BIRMANIE** : depuis 1948
- ❿ **BOSNIE-HERZÉGOVINE** : 1992-1995
- ⓫ **BURUNDI** : depuis 1993
- ⓬ **CAMBODGE** : 1975-1979
- ⓭ **CHILI** : 1973-1990

- ⓮ **CAMEROUN** : depuis 2017 dans les régions anglophones
- ⓯ **CHINE** : 1937-1938 Massacre de Nankin  
Depuis les années 2010 au Xinjiang
- ⓰ **COLOMBIE** : depuis 1964
- ⓱ **CORÉE DU SUD** : 1937-1945
- ⓲ **CÔTE D'IVOIRE** : 2010-2011
- ⓳ **CROATIE** : 1992-1995
- ⓴ **ÉRYTHRÉE** : 1998-2000
- ⓵ **ESPAGNE** : 1936-1939
- ⓶ **ETHIOPIE** : Depuis 2020
- ⓷ **FRANCE** : 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale
- ⓸ **GRÈCE** : 1946-1949

- ⓹ **GUATEMALA** : 1960-1996
- ⓺ **GUINÉE** : 2009
- ⓻ **INDE** : depuis 1994
- ⓼ **IRAK** : depuis 2011
- ⓽ **ITALIE** : 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale
- ⓿ **JAPON** : 1937-1945
- ⓾ **KENYA** : 2007-2008
- ⓿ **KOSOVO** : 1998-1999
- ⓿ **LIBÉRIA** : 1983-2003
- ⓿ **LIBYE** : depuis 2011
- ⓿ **MALI** : depuis 2012
- ⓿ **MOZAMBIQUE** : depuis 2017
- ⓿ **NIGERIA** : depuis 2002

- ⓿ **OUGANDA** : 1987-2006
- ⓿ **PHILIPPINES** : 1945
- ⓿ **POLOGNE** : 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale
- ⓿ **RÉP. CENTRAFRICAINE** : depuis 2004
- ⓿ **RD CONGO** : depuis 1996
- ⓿ **RUSSIE** : 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale, guerres de Tchétchénie
- ⓿ **RWANDA** : 1994
- ⓿ **EL SALVADOR** : 1979-1992
- ⓿ **SERBIE** : 1998-1999
- ⓿ **SIERRA LEONE** : 1992-2002
- ⓿ **SOMALIE** : depuis 1990
- ⓿ **SOUDAN** : depuis 2003

- ⓿ **SOUDAN DU SUD** : depuis 2013
- ⓿ **SRI LANKA** : 1983-2009
- ⓿ **SYRIE** : depuis 2011
- ⓿ **TCHAD** : 1982-1990
- ⓿ **TIMOR ORIENTAL** : 1990-1999
- ⓿ **TUNISIE** : 1989-2011
- ⓿ **TURQUIE** : 1915-1916
- ⓿ **UKRAINE** : depuis 2014
- ⓿ **VENEZUELA** : depuis 2014
- ⓿ **VIETNAM** : 1963-1975
- ⓿ **YÉMEN** : depuis 2014
- ⓿ **ZIMBABWE** : 2008

EN COURS  
ONGOING

PASSÉS  
PAST

# LES VIOLENCES SEXUELLES DANS LES ZONES SENSIBLES

Des contributions de spécialistes, experts, survivantes pour donner un aperçu de l'évolution de la situation du viol comme méthode de guerre dans le monde et du sort des enfants nés du viol.



## SEXUAL VIOLENCE IN FRAGILE ENVIRONNEMENTS

Contributions from specialists, experts, and survivors to give an overview of the evolution of the situation of rape as a method of warfare in the world and the fate of children born of rape.



# I. LA TERRIBLE RÉALITÉ DES VIOLENCES SEXUELLES DANS LES ZONES SENSIBLES.

*Stand Speak  
Rise Up*

THE TERRIBLE REALITY OF SEXUAL VIOLENCE IN  
FRAGILE ENVIRONMENTS





Dr Denis Mukwege au forum Stand Speak Rise Up! en 2019

## Soigner le corps et l'esprit

DR DENIS MUKWEGE

GYNÉCOLOGUE, PRIX NOBEL DE LA PAIX 2018,  
MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION  
DE STAND SPEAK RISE UP!

Je tiens avant tout à saluer l'engagement de S.A.R. la Grande-Duchesse de Luxembourg à utiliser sa voix influente pour mettre la lumière sur l'impératif d'éliminer les violences sexuelles liées aux conflits. Cette détermination s'est notamment traduite par l'organisation au Luxembourg en 2019 d'un forum international visant à mettre fin aux violences sexuelles dans les zones fragiles et par son initiative de lancer l'association Stand Speak Rise Up! dont j'ai l'honneur de faire partie du Conseil d'Administration. Nos objectifs, à savoir soutenir les survivantes, plaider pour la justice et se mobiliser pour éradiquer le viol comme arme de guerre s'apparentent au combat de ma vie.

L'indifférence et l'inaction ont trop longtemps prévalu mais depuis l'adoption des résolutions 1325 et 1820 du Conseil de Sécurité des Nations Unies, le lien entre les violences sexuelles, la paix et la sécurité internationales est clairement établi, et le viol et les autres crimes à caractère sexistes utilisés comme stratégie de guerre ont à juste titre été codifiés dans le Statut de Rome portant création de la Cour Pénale Internationale comme crime de guerre, crime contre l'humanité, voire comme un acte constitutif du crime de génocide. Il s'agit d'une avancée notable car pour traiter un problème, il faut d'abord qu'il soit reconnu.

Aujourd'hui, grâce à cette évolution du cadre normatif, plus aucun responsable politique ou militaire ne peut ignorer ou négliger qu'il est contraire au droit international d'utiliser le viol et les violences sexuelles comme une arme de guerre, de terreur et même d'extermination. Ce qui apparaissait dans l'histoire comme une conséquence inévitable de la guerre semble pouvoir devenir évitable.

Les avancées du droit international découlant d'une prise de conscience récente de la gravité de ces crimes ne doivent pas occulter le fait que le fléau de la violence sexuelle, qui est une véritable pandémie, continue de prévaloir dans tous les contextes de conflits contemporains, à l'instar de la situation actuelle en Ukraine, au Tigré ou en République Démocratique du Congo (RDC), où les corps des femmes et des jeunes filles sont devenus un champ de bataille.

Cette méthode de guerre est moins chère que les armes classiques mais extrêmement efficace, puisqu'elle cause aussi d'énormes souffrances et engendre des conséquences dramatiques qui s'inscrivent dans le court, le moyen et le long terme : le déplacement massif de la population, la réduction démographique, la destruction du tissu social et des capacités économiques des communautés affectées.

**Il ne s'agit plus d'une simple crise humanitaire mais d'une véritable crise de notre humanité.** Pourtant, force est de constater que les réponses nécessaires pour surmonter les difficultés liées à la lutte contre les violences sexuelles, tant du point de vue de la prévention que de la prise en charge des victimes, restent sous-financées, et la culture de l'impunité prévaut toujours largement pour les crimes à caractère sexuels. Ainsi, notre lutte pour

un monde dans lequel chaque femme et chaque fille ont le droit de vivre à l'abri de la violence se poursuit.

« *Les survivantes ont droit non seulement à des soins holistiques mais aussi à la justice* »

Lorsque la société n'a pas protégé en temps utile les femmes et les enfants, elle a le devoir moral et légal d'assurer une prise en charge holistique au bénéfice des victimes et de se mobiliser pour prévenir la non-répétition de ces atrocités. C'est ce que nous nous efforçons de faire depuis plus de 20 ans à Panzi, à l'Est de la RDC, où les cycles de violence persistent jusqu'à ce jour dans le contexte d'une situation sécuritaire volatile qui continue de se détériorer.

Pour répondre aux besoins de prise en charge des survivantes, nous avons développé un modèle d'assistance holistique à l'hôpital et à la fondation Panzi pour offrir un paquet de soins complet aux victimes. Le modèle de guichet unique ou «One-stop Center» s'est développé progressivement pour répondre au même endroit aux différents besoins de nos patientes, qui ne doivent relater leur histoire qu'une seule fois – ce qui évite les retraumatisations – et sont ensuite guidées dans un système de référencement interne à la carte où elles peuvent recevoir un accompagnement personnalisé et centré sur leurs besoins, qui inclut une réponse médicale et chirurgicale, le soutien psychologique, la réinsertion sociale et économique et la prise en charge juridique des patientes.

En outre, notre prise en charge ne se limite pas à la période d'hospitalisation mais se

poursuit avec un accompagnement de nos patientes dans leur milieu d'origine. Par la médiation et la mise en réseau, nos équipes mobiles de la Fondation Panzi contribuent à retisser les liens familiaux et communautaires mis à rude épreuve par cette barbarie et participent ainsi à la reconstruction du tissu social et à l'intégration socio-économique.

**Notre stratégie vise à transformer la souffrance en force et la peine en pouvoir, et d'outiller les femmes pour développer leur capacité à devenir autonomes à leur sortie.** Une prise en charge holistique aide les femmes à reprendre confiance et l'estime d'elles-mêmes. De plus, nous constatons avec satisfaction que beaucoup de nos patientes, après quelques semaines ou mois de traitement, d'accompagnement et de renforcement de capacités, deviennent de véritables activistes des droits de la femme, protégeant non seulement leurs droits, mais aussi ceux de leurs enfants et de leurs communautés, faisant d'elles des actrices du changement dans leur milieu.

Le modèle de prise en charge pluridisciplinaire des survivantes de violences sexuelles et basées sur le genre que nous avons développé au fil de notre expérience a commencé à être dupliqué en dehors de Panzi sous forme de « One-stop center », notamment à Kinshasa mais aussi à Bangui, en République Centrafricaine, où les femmes trouvent au même endroit tous les services comprenant aussi bien les paquets de la protection maternelle et infantile, la consultation prénatale, l'accouchement, le planning familial, la consultation post natale ainsi que le paquet de violence sexuelle et basée sur le genre (VBG).

La souffrance des victimes est universelle, et le modèle d'assistance holistique basé sur 4 piliers complémentaires – médical, psychologique, socio-économique et légal – l'est tout autant. Ainsi, il est temps que cette prise en charge globale soit reconnue comme un droit humain à la réhabilitation pour toutes les survivantes de violences sexuelles, en temps de guerre comme en période de paix. La reconnaissance effective de ce droit à la réhabilitation a vocation à constituer un formidable levier, non seulement pour restaurer la dignité des femmes mais aussi pour favoriser la réalisation de nombreux objectifs de développement durable.

Ensuite, pour lutter contre les violences sexuelles et prévenir leur renouvellement, il est impératif de faire évoluer les mentalités au sein de l'ensemble de la société, car **les violences sexuelles liées aux conflits ne sont que l'expression patente des violences et des discriminations commises de façon latente en temps de paix.**

L'un des outils les plus importants pour la prévention des violences sexuelles et la lutte contre les pratiques néfastes et les coutumes rétrogrades affectant les droits humains des femmes est l'éducation. Cette sensibilisation à l'égalité entre les sexes doit commencer dès le plus jeune âge et se poursuivre à toutes les étapes de la vie car les femmes ne peuvent résoudre seules le problème des violences sexuelles. En effet, les violences basées sur le genre étant intimement liées au rapport de domination et de force régissant les relations entre les femmes et les hommes dans les sociétés patriarcales, nous lançons par conséquent un appel aux hommes pour qu'ils se libèrent de leur masculinité toxique et fassent partie de la solution en s'engageant à promouvoir

un nouveau paradigme basé sur le respect mutuel et la complémentarité au sein de la famille, de la société et des institutions, où la femme sera l'égal de l'homme, en droit et dans les faits.

Enfin, les survivantes ont non seulement droit à des soins holistiques de qualité mais aussi à la justice, à la vérité et à des réparations. Alors que de plus en plus de survivantes brisent le silence à travers le monde et constituent des preuves vivantes de la commission de ces crimes odieux, il faut apporter une réponse judiciaire efficace et combler le fossé qui existe entre les lois et la pratique.

La justice ne représente pas seulement un outil de répression des criminels : elle constitue un outil indispensable pour prévenir la répétition de la violence et préserver le contrat social en traçant une ligne de démarcation entre ce qui est permis et interdit. En outre, les réparations sont essentielles pour reconnaître le préjudice infligé aux victimes, parachever leur processus de guérison et leur permettre de se réintégrer dans la société avec dignité. **Ce n'est qu'avec cette vision holistique de la justice, tant rétributive que réparatrice, que chaque société meurtrie par les conflits pourra avancer durablement sur le chemin de la paix,** qui est la plus grande aspiration de toutes les survivantes de violences sexuelles à travers le monde.

Ainsi, nous appelons la communauté des Nations à se mobiliser pour que tant les individus que les Etats qui commettent, ordonnent ou tolèrent l'utilisation des violences sexuelles comme une méthode de guerre aient à rendre des comptes en vue de mettre fin à l'impunité qui demeure davantage la norme que l'exception en matière de crimes sexuels et sexistes.

C'est animé par cette volonté que nous avons initié avec la Fondation Mukwege l'Initiative Ligne Rouge, et que nous soutenons avec les membres du SEMA – le Réseau mondial des Survivantes de violences sexuelles – le processus de rédaction d'une nouvelle Déclaration des Survivantes sur l'élimination de l'utilisation de la violence sexuelle comme arme de guerre et que nous travaillons à la conception d'un Guide pour les Etats sur les obligations internationales existantes en matière de prévention, de réponse et de répression des violences sexuelles liées aux conflits.

Nous gageons que ces importants outils de plaidoyer contribueront à accroître la prise de conscience globale et à galvaniser la volonté politique pour apporter des réponses robustes à la pandémie des violences sexuelles en période de conflit. Le temps est venu pour que le rejet moral de la violence sexuelle en tant que méthode de guerre soit traduit par des outils juridiques permettant de la prévenir et la réprimer efficacement grâce à une volonté politique forte pour éradiquer ce fléau qui fait honte à notre humanité.

Les survivantes n'attendent pas la réaffirmation de la préoccupation des décideurs et des responsables politiques, ni la réitération d'engagements déjà maintes fois exprimés. **Elles attendent la traduction de ces engagements en actions** et en résultats concrets pour établir une fois pour toutes une ligne rouge contre l'utilisation des violences sexuelles dans les conflits !



## Healing the body and mind

DR DENIS MUKWEGE

GYNAECOLOGIST, NOBEL PEACE PRIZE 2018, BOARD MEMBER OF STAND SPEAK RISE UP!

Firstly, I would like to acknowledge the commitment shown by HRH the Grand Duchess of Luxembourg in using her influential voice to highlight the necessity of eliminating conflict-related sexual violence. This determination was reflected in 2019 with the organisation in Luxembourg of an International forum aimed at ending sexual violence in conflict zones. This dedication was also behind her initiative to launch the association Stand Speak Rise Up! of which I have the honour of being a member of the Board of Directors. Our goals of supporting survivors, advocating for justice, and campaigning to eradicate rape as a weapon of war, bear similarities to my life's commitment.

For too long, indifference and inaction have prevailed. However, since the adoption of UN Security Council Resolutions 1325 and 1820, the link between sexual violence and international peace and security has been clearly established. The use of rape and other gender-based crimes as a war strategy have rightly been codified as a war crime in the Rome Statute establishing the International Criminal Court, as well as a constituent act of the crime of genocide.

This is a significant step forward, because to deal with a problem it must first be recognised.

Today, thanks to the evolution of the normative framework, no political or military leader can ignore or neglect the fact that it is against international law to use rape and sexual violence as a weapon of war, as an act of terror or to exterminate groups of people. What in the past was seen as an inevitable consequence of war now seems avoidable.

These advances in international law (resulting from recent raised awareness of the seriousness of these crimes) should not obscure the reality of the widely prevalent scourge of sexual violence remaining a feature of all contemporary conflicts. We see it in Ukraine, Tigray and the Democratic Republic of Congo (DRC), where the bodies of women and young girls are battlefields.

This method of warfare is cheaper than using conventional weaponry and is extremely effective. It causes enormous suffering and has dramatic consequences over the short, medium and long term: massive population displacement; demographic reduction; and destruction of the social fabric and economic capacities of affected communities.

**This is not an acute humanitarian crisis, but a sustained emergency faced by all humanity.** Yet there is a lack of funding to meet the challenges of combating sexual violence, both in terms of prevention, and care of the victims. Furthermore, a culture of impunity is still largely prevalent. So our struggle continues for a world in which every woman and girl has the right to live free from violence.

Where society has failed to protect women and children, it has a moral and legal duty to provide all necessary care for victims, and to work to prevent the recurrence of these atrocities. This is what we have been striving to do for more than 20 years in Panzi, Eastern DRC. A cycle of violence persists there to this day, against a background of a volatile and deteriorating security situation.

To provide all necessary care for survivors, we have developed an holistic, comprehensive care package, at the hospital and the Panzi Foundation. This one-stop centre model has been developed so as to meet in one place all our patients' different needs. They only have to tell their story once – thus avoiding having to repeat their traumatic stories – and are then guided through an internal referral system. They receive personalised support focused on their needs, which includes medical and surgical interventions, psychological support, social and economic reintegration, and legal aid for patients.

In addition, our care is not limited to the duration of hospitalisation but continues with support for our patients in their home environments. Through mediation and networking, the Panzi Foundation mobile teams contribute to the rebuilding of the family and community ties that have been severely tested by the barbarism of conflict. This includes repair of the social fabric as well as efforts to encourage socio-economic integration.

**Our strategy aims to transform suffering into strength and pain into power. We want to equip women to develop their abilities to become independent.** Holistic care helps women regain their confidence and self-esteem. Furthermore, we are pleased to note that many of our patients – even after a few weeks or months of treatment, support,

and capacity building – become committed women's rights activists, protecting not only their own rights, but also those of their children and their communities. They become agents for change in their environments.

The multidisciplinary care model for survivors of sexual and gender-based violence that we have developed is now used outside Panzi via one-stop centres, particularly in Kinshasa but also in Bangui, Central African Republic. Here women can find all the services they need in one place, including maternal and child protection care, prenatal consultation, help with childbirth, family planning, post-natal consultation, and a sexual and gender-based violence (SGBV) package.

« Survivors are entitled not only to quality all round care but also to justice, truth and reparations »

The victims' suffering is universal, and so is the holistic model of assistance based on four complementary pillars: medical, psychological, socio-economic and legal support. It is thus time that this holistic care be recognised as a human right, leading to the rehabilitation for all survivors of sexual violence, be it in times of war or peace. The concrete recognition of this right to rehabilitation will be a formidable tool, to not only restore women's dignity, but also to achieve many sustainable development objectives.

Secondly, in order to combat sexual violence and prevent its recurrence, it is essential to change attitudes within society as a whole. **Conflict-related sexual violence is only the visible expression of hidden violence and discrimination committed in times of peace.**

Education is one of the most important tools for preventing sexual violence and combatting harmful practices and customs which negatively affect women's rights. Awareness of gender equality must start at an early age and continue throughout life. Women cannot fix the problem of sexual violence alone. Since gender-based violence is linked to the power relationships between women and men in patriarchal societies, we must call on men to free themselves from toxic behaviours. They are also invited to become part of the solution by committing themselves to the advancement of a new paradigm, based on mutual respect and complementarity within the family, society and institutions. In this environment women will be equal to men, both under the law and in day-to-day life.

Finally, survivors are entitled not only to quality all round care but also to justice, truth and reparations. As increasing numbers of survivors globally break their silences, and provide tangible evidence of these heinous crimes, effective

legal responses are needed. The gulf between law and lived experience must be bridged.

Justice is not only a tool for punishing criminals; it is an indispensable tool for preventing the recurrence of violence and preserving the social contract. It draws a line between what is permitted and what is prohibited. Furthermore, reparations are essential for the acknowledgment of the harm inflicted on victims, thus helping with the healing process and facilitating reintegration into society with dignity. **Only with this holistic vision of justice - both retributive and restorative - can every conflict-affected society make lasting progress towards peace,** which is the greatest aspiration of all survivors of sexual violence worldwide.

Thus, we call on the community of nations to act to ensure that both individuals and states that commit, order or tolerate the use of sexual violence as a method of warfare be held accountable. This will end the impunity that remains the norm rather than the exception for sexual and gender-based crimes.

It is with this in mind that we started the Red Line Initiative with the Mukwege Foundation, a project also backed by the Global Network of Survivors of Sexual Violence (SEMA). This is the process of drafting a new Survivors' Declaration on the Elimination of the Use of Sexual Violence as a Weapon of War. We are also working on the development of a guide for states on their existing international obligations to prevent, respond to, and punish conflict-related sexual violence.

We trust that these important advocacy tools will help raise global awareness and galvanise political will to provide robust responses to the pandemic of sexual violence in conflict. The time has come for the moral rejection of sexual violence as a method of warfare to be translated into effective legal tools. These will help with prevention and punishment, and backed with strong political will, should lead us towards the eradication of this scourge that shames humankind.

Survivors are not waiting for decision-makers and politicians to restate their concerns. Nor do they want to hear reiteration of commitments already expressed on many occasions. **They are waiting for these words to be translated into concrete action** and results which will for once and for all draw a red line against the use of sexual violence in war.



## Le rôle des Nations Unies – dissuasion et prévention

PRAMILA PATTEN

REPRÉSENTANTE SPÉCIALE DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DES NATIONS UNIES CHARGÉE DE LA QUESTION DES VIOLENCES SEXUELLES COMMISES EN PÉRIODE DE CONFLIT, CONSEILLÈRE HONORAIRE DE STAND SPEAK RISE UP!

Le dernier rapport du Secrétaire Général sur les violences sexuelles liées aux conflits pour l'année 2021 démontre que la violence sexuelle continue d'être utilisée comme tactique de guerre, moyen de torture, tactique terroriste, et répression politique, et reste l'arme la moins chère et la plus efficace pour briser à la fois un individu et sa communauté entière.

Les causes profondes de la violence sexuelle liée aux conflits, notamment la militarisation et la prolifération des armes, l'impunité, l'effondrement des institutions, les inégalités structurelles fondées sur le genre et les normes sociales néfastes, ont été exacerbées ces dernières années par une confluence de crises humanitaires, sanitaires, politiques, et sécuritaires, avec pour résultats, une généralisation et systématisation de la violence sexuelle liée aux conflits.

La résolution 2467 adoptée par le Conseil de sécurité en 2019, qui articule l'approche axée sur les rescapés et appelle à une réponse multidimensionnelle et une compréhension plus globale des concepts de justice et de responsabilité, guide ainsi mes actions pour rendre la parole aux victimes, comprendre leurs besoins, et leur garantir une réponse adaptée.

Les survivantes ne représentent pas un groupe homogène. Elles ont des profils propres et leurs besoins varient. Dans ce cadre, **le cas des enfants nés de viol est particulièrement préoccupant**. Sans reconnaissance des violations initiales, nous retrouvons une transmission du préjudice et du déni de la dignité individuelle et des droits humains à travers les générations. Le Rapport spécial du Secrétaire général sur ce sujet, mandaté par la résolution 2467 et préparé par mon Bureau, a été l'occasion d'examiner et de consolider les connaissances et l'expérience des Nations Unies à ce jour.

Mon Mandat consiste à favoriser un environnement protecteur qui inhibe la violence sexuelle en premier lieu, et permet un signalement et une réponse en toute sécurité dans le cas où elle se produit. **Nous devons convertir une culture séculaire d'impunité en une culture de responsabilité en donnant la priorité à la dissuasion et à la prévention à travers la justice et la poursuite des crimes.**

La meilleure forme de protection est la prévention. Elle est à la fois le moteur et la clé de cet agenda pour éviter de réagir perpétuellement aux conséquences des violences sexuelles en l'absence d'une diplomatie préventive. Dans cet effort, mon Bureau et moi-même avons développé cette année un Cadre de prévention des violences sexuelles dans les conflits au niveau global.

Les engagements et les résolutions doivent désormais être respectés. L'indignation n'est pas suffisante, et l'inaction n'est pas une option.

« *Nous devons convertir une culture séculaire d'impunité en une culture de responsabilité* »



Pramila Patten et Olena Suslova, leader du projet Ukraine soutenu par l'association lors du gala Stand Speak Rise Up! à Biarritz



Pramila Patten at the Stand Speak Rise Up! gala in Biarritz, 2022

## The role of international institutions

PRAMILA PATTEN

SPECIAL REPRESENTATIVE OF THE UN SECRETARY GENERAL ON SEXUAL VIOLENCE IN CONFLICT, HONORARY ADVISOR TO STAND SPEAK RISE UP!

The Secretary-General's most recent report on conflict-related sexual violence, regarding 2021, demonstrates that this crime continues to be used as a tactic of war, a means of torture, a terrorist tactic, and a means of political repression. It remains the cheapest and most effective weapon for breaking an individual and their community.

The root causes of conflict-related sexual violence have been exacerbated in recent years by a confluence of humanitarian, health, political, and security crises. These causes include militarisation and the proliferation of weapons, impunity for perpetrators, institutional breakdown, structural gender inequalities, and harmful social norms. The result is the widespread and systematic use of conflict-related sexual violence.

Resolution 2467 adopted by the Security Council in 2019 articulates a survivor-centred approach, calls for a multi-dimensional response and a more comprehensive understanding of justice and accountability. It guides my actions to give voice to victims, understand their needs, and ensure adequate responses are made.

Survivors are not a homogeneous group; they have unique stories and their needs vary. **The cases of children born of rape is particularly worrying in this context**, as without recognition of the initial violations we find that harm can be transmitted across generations. This goes alongside a denial of individual dignity and human rights. The Special Report of the Secretary-General on this subject, mandated by Resolution 2467 and prepared by my Office, has been an opportunity to review and consolidate the UN's latest knowledge and experience.

My mandate is to foster a protective environment that inhibits sexual violence in the first place, and allows for the safe reporting and delivery of appropriate responses. **We must convert an age-old culture of impunity into a culture of accountability, by prioritising deterrence and prevention through justice and the prosecution of crimes.**

The best form of protection is prevention. It is both the driver and the key to this agenda of avoiding having to just perpetually react to the consequences of sexual violence in the absence of preventive diplomacy. As part of this effort, this year my Office and I have developed a Framework at the global level for the prevention of sexual violence in conflict.

Commitments and resolutions must now be honoured. Outrage is not enough, and inaction is not an option.

« We must convert an age-old culture of impunity into a culture of accountability »



Pramila Patten at the Château de Colmar-Berg, September 2021- Award ceremony for the Global Champion for the Fight Against Sexual Violence in Conflict awarded to HRH the Grand Duchess.



## Nouveaux défis, nouvelles réponses

PR. FRANÇOIS HEISBOURG

CONSEILLER SÉNIOR POUR L'EUROPE DE  
L'INTERNATIONAL INSTITUTE FOR STRATEGIC STUDIES,  
MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE STAND  
SPEAK RISE UP!

La guerre et ses horreurs évoluent avec le temps. Elle est un miroir sombre qui reflète l'évolution culturelle, politique et technologique plus large des sociétés humaines au fil du temps.

Au cours des trois décennies qui ont suivi la fin de la guerre froide, la guerre a le plus souvent été menée par des acteurs non étatiques. **Les guerres opposant les forces conventionnelles des États sont devenues l'exception.** Al-Qaïda, DAESH, Interahamwe, M23 ne sont que quelques-uns des groupes non étatiques qui se sont retrouvés sous les feux de la rampe, en raison de leur recours à l'ultra-violence pour atteindre leurs objectifs. Lorsque des États ont été impliqués, ils ont souvent opéré avec un mode mercenaire, en externalisant la violence : le groupe Wagner en est un exemple récent et flagrant. Que ce soit à titre de butin, de vengeance ou dans le cadre d'un projet de domination et d'extermination, la violence sexuelle a été et reste un élément clé des conflits de cette période.

Hélas, ces guerres sont loin d'être terminées.

La pire nouvelle, c'est que **les guerres « classiques » d'État à État entre des armées relativement égales sont de retour, et avec une certaine vigueur.** L'invasion de l'Ukraine par la Russie n'est pas seulement la plus grande guerre conventionnelle en Europe depuis la Seconde Guerre mondiale. C'est aussi une guerre idéologique et ethnocidaire, l'Ukraine n'étant pas considérée par le Kremlin comme un peuple, une nation ou un État. Les mêmes ingrédients que l'ultra-violence des guerres djihadistes ont combinés avec des niveaux de force et des technologies permettant des niveaux de destruction et de coercition d'une plus grande ampleur. Cette brochure contient des récits qui témoignent du niveau d'horreur. Aucune considération d'âge, de sexe ou de statut ne semble limiter la cruauté sexuelle affichée depuis le début de cette invasion le 24 février 2022.

Ce changement radical signifie que **nous devons rapidement renforcer les instruments politiques et juridiques** pour faire face aux atrocités découvertes en Ukraine, y compris les violences sexuelles en temps de guerre. La punition de ceux qui ont commis ces atrocités à la suite de l'invasion de l'Ukraine par la Russie doit être exemplaire, non seulement par souci de justice mais aussi pour dissuader toute violence future.

« *Aucune  
considération d'âge,  
de sexe ou de statut  
ne semble limiter la  
cruauté sexuelle* »



François Heisbourg, présent pour Stand Speak Rise Up! au forum de 2019 et au gala de Biarritz en 2022



François Heisbourg at the Stand Speak Rise Up! gala in Biarritz, 2022.

## New challenges, new responses

PR. FRANÇOIS HEISBOURG

SENIOR ADVISOR FOR EUROPE AT THE INTERNATIONAL INSTITUTE FOR STRATEGIC STUDIES, MEMBER OF THE BOARD OF DIRECTORS OF STAND SPEAK RISE UP!

War and its horrors evolve over time. It is a dark mirror that reflects the broader cultural, political and technological evolution of human societies.

In the three decades since the end of the Cold War, conflict has most often been between non-state actors. **Wars opposing conventional state forces have become the exception.** Al Qaeda, DAECH, Interahamwe, M23 are just a few of the non-state groups that have found themselves in the spotlight from their use of ultra-violence to achieve their goals. Where states have been involved, they have often operated in a mercenary mode, outsourcing violence. The Wagner group is a recent and glaring example. Whether as booty, revenge or as part of a project of domination and extermination, sexual violence has been and remains a key element of the conflicts of this period.

Sadly, these wars are far from over.

The worst news is that **'classic' state-on-state wars between relatively equal armies are back, and with a vigour.** Russia's invasion of Ukraine is not only the biggest conventional war in Europe since the Second World War. It is also an ideological and ethnocidal war, as Ukraine is not considered by the Kremlin to be a people, a nation nor a state. The same ingredients as the ultra-violence of jihadist wars have been combined with levels of force and technology that allow for greater levels of destruction and coercion. This booklet contains stories that bear witness to the level of horror. No consideration of age, gender or status seems to limit the sexual cruelty on display since this invasion began on 24 February 2022.

This dramatic change means that **we must quickly strengthen the political and legal instruments** to address the atrocities uncovered in Ukraine, including sexual violence in wartime. The punishment of those who committed these atrocities following Russia's invasion of Ukraine must be exemplary, not only in the interests of justice but also to deter future violence.

« No consideration of age, gender or status seems to limit the sexual cruelty on display »

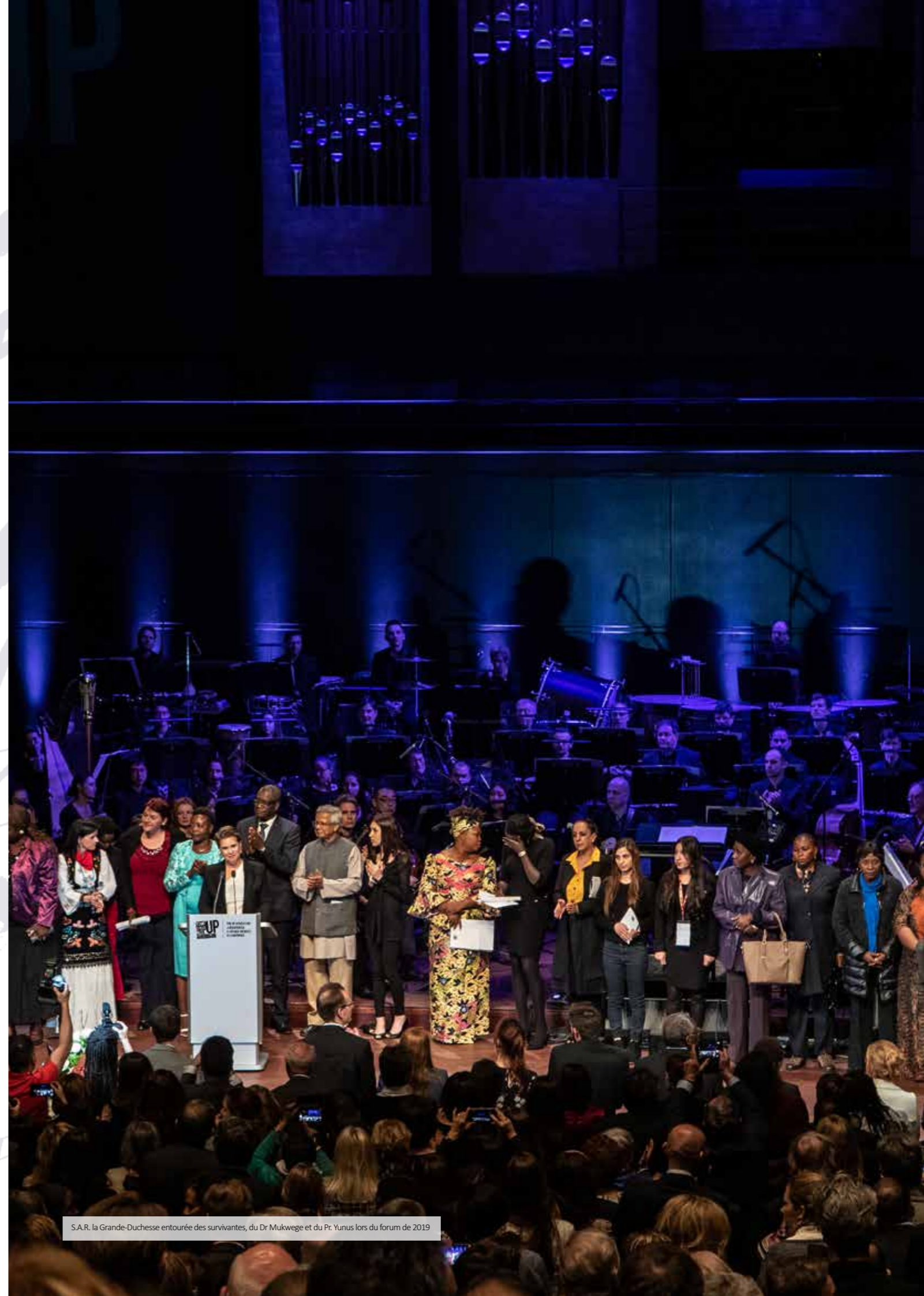


Tatiana Mukanire and Ajna Jusić during the signature at the Bookstore in Biarritz

## II. DES STRATÉGIES CONCRÈTES POUR METTRE FIN AUX VIOLENCES SEXUELLES DANS LES CONFLITS.

*Stand Speak  
Rise Up*

**CONCRETE STRATEGIES TO END  
SEXUAL VIOLENCE IN CONFLICT**



S.A.R. la Grande-Duchesse entourée des survivantes, du Dr Mukwege et du Pr. Yunus lors du forum de 2019





Céline Bardet lors du forum Stand Speak Rise Up! de 2019

## Innover pour mieux répondre : le numérique au service des victimes de violences sexuelles liées aux conflits

CÉLINE BARDET

JURISTE INTERNATIONALE, FONDATRICE ET PRÉSIDENTE DE WE ARE NOT WEAPONS OF WAR, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE STAND SPEAK RISE UP!

Les violences sexuelles en période de conflit, aussi désignées par l'appellation « viol de guerre », sont un phénomène intemporel et quasi endémique à tout conflit contemporain. Ces viols constituent des crimes. Aujourd'hui, ces violences sexuelles liées aux conflits peuvent représenter une stratégie politique et/ou militaire à part entière. Les conflits et les situations d'instabilité qui en découlent -route de migration, camps de réfugiés- entraînent alors une situation de non-droit où l'insécurité prévaut. Les victimes n'ont pas accès aux besoins médicaux et juridiques, le stigma et le trauma que le viol génère privent les survivant.e.s de voix et de réponses face aux crimes commis. De ce silence découle l'impunité, ce qui contribue à l'établissement d'une culture du viol, bien longtemps après la fin des conflits.

Malgré l'ampleur du phénomène, ces crimes sont relayés au second plan et restent largement impunis, faute de preuves mais surtout d'approches adéquates. En effet, **même si ce phénomène est de plus en plus médiatisé, que la parole se libère, la réalité du terrain contraste avec cette prise de conscience mondiale puisque le viol de guerre ne diminue pas.** De même qu'aucune base de données n'est disponible sur son ampleur, les auteurs de ces crimes, le nombre de victimes etc. Le viol de guerre pose de nombreux problèmes laissés sans réponses concrètes ; difficulté d'accès aux services, éléments de preuve non sauvegardés, réticences des victimes à venir se signaler à cause de la stigmatisation, du trauma, des structures et services inefficaces, des victimes qui peuvent être confrontées à leurs agresseurs lors du dépôt de plaintes etc.

Forte de ces constats, l'ONG We are NOT Weapons of War (WWoW) s'intéresse particulièrement à l'utilisation de nouvelles technologies dans le but de mettre le numérique au service de l'intérêt public général et des victimes elles-mêmes. **L'organisation a développé un site mobile sécurisé BackUp qui est le premier outil créé entièrement dédié à la question des violences sexuelles liées aux conflits.** C'est un concept transversal construit autour de trois fonctions : a) Une Web application de signalement et d'identification destiné au survivant.e.s qui souhaitent signaler les crimes et être assisté.e.s par les relais locaux et internationaux (services médicaux, psychosociaux et judiciaires), aux proches qui souhaitent les signaler ; et aux témoins de ces crimes ; b) un BackOffice (outil d'analyse criminelle) qui collecte, centralise et sécurise les données reçues pour être classifiées et analysées grâce à l'appui de l'intelligence artificielle et de la blockchain et c) une plateforme collaborative professionnelle tandem de la web-application mobile qui, par accès privé, permet de créer un réseau d'experts mobilisables rapidement.

La mutualisation et l'authentification des ressources collectées et partagées permettra à court-terme la création du premier Observatoire mondial des

violences sexuelles liées aux conflits (OIVSC) qui n'existe pas jusqu'à maintenant. BackUp vise donc à assurer la préservation des preuves, renforcer les actions judiciaires, augmenter, faciliter et multiplier les capacités d'atteinte des victimes mais avant tout, de donner voix aux survivant.e.s du monde entier.

« La réalité du terrain contraste avec cette prise de conscience mondiale »



Céline Bardet lors du gala Stand Speak Rise Up! à Biarritz en 2022



Céline Bardet at the Stand Speak Rise Up! gala in Biarritz, 2022

## Innovating to respond better: using digital technology to help victims of conflict-related sexual violence

CÉLINE BARDET

INTERNATIONAL LAWYER, FOUNDER AND PRESIDENT OF WE ARE NOT WEAPONS OF WAR, AND A MEMBER OF THE STAND SPEAK RISE UP! BOARD OF DIRECTORS

Sexual violence in conflict, also known as “war rape”, is a timeless phenomenon that is almost endemic to all contemporary conflicts. These rapes are crimes. Acts of conflict-related sexual violence can be a political and/or military strategy in their own right. Conflicts and the resulting lawless instability (including along migration routes and in refugee camps) breeds insecurity. Victims lack access to medical and legal services. The stigma and trauma that rape generates deprives survivors of a voice and a response to the crimes committed. This silence leads to impunity, which contributes to the establishment of a rape culture long after conflicts have ended.

Despite the scale of the phenomenon, these crimes are relegated to the background and remain largely unpunished, due to a lack of evidence and, above all, a lack of adequate approaches. Indeed, **even if this phenomenon is increasingly publicised in the media and awareness is being raised, the reality on the ground contrasts with this global awareness.**

War rape is not decreasing. There is no database available on the scale of the problem, the perpetrators of these crimes, the number of victims, etc. War rape poses many problems that have not been addressed in practice. There is a difficulty in accessing services, evidence is not safeguarded, there is a reluctance of victims to come forward because of stigma, trauma, ineffective structures and services, victims may be unwilling to be confronted by their attackers when filing complaints, and so on.

Based on these findings, the organisation We are NOT Weapons of War (WVoW) is particularly interested in using new technologies to serve the general public interest and victims themselves. **The organisation has developed a secure mobile site, BackUp, which is the first tool ever to be created which is entirely dedicated to the fight against conflict-related sexual violence.** It is a cross-cutting concept built around three functions: a) a web application for reporting crimes and identification, for use by survivors (to enable them to give testimony and be assisted by local and international organisations offering medical, psychosocial and judicial services), for relatives, and for witnesses; b) BackOffice, a crime analysis tool which collects, centralises and secures the data received which will then be classified and analysed using artificial intelligence tools and the blockchain; and c) a professional collaborative platform that works in tandem with a mobile web-application, which, by means of private access, makes it possible to create a network of experts who can be mobilised rapidly.

The pooling and authentication of the resources collected and shared will in the short term enable the creation of the first global Observatory on Conflict-Related Sexual Violence (OIVSC). Such a body does not exist. BackUp therefore aims to ensure the preservation of evidence, strengthen legal action,

facilitate greater capacity to reach victims, but above all, to give a voice to survivors worldwide.

« *The reality on the ground contrasts with this global awareness* »



Céline Bardet at the Stand Speak Rise Up! forum in 2019



## Les actions doivent accompagner les mots

PETER MAURER

ANCIEN PRÉSIDENT DU COMITÉ INTERNATIONAL DE LA CROIX-ROUGE, MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE STAND SPEAK RISE UP!

Le CICR est une organisation humanitaire neutre, indépendante et impartiale dont le travail vise à apporter protection et assistance pour les victimes des conflits armés et autres situations de violence.

Présent sur les lignes de front, le CICR continue de recevoir des témoignages poignants sur les effets dévastateurs des violences sexuelles. De l'impact physique, pouvant mettre en danger la vie-même des personnes, au lourd fardeau sur la santé mentale des individus, qui portent les cicatrices invisibles du traumatisme. Les conséquences sociales peuvent être également dramatiques. Quand la honte et la stigmatisation forcent les survivant.e.s à s'isoler par peur du rejet et des représailles, il s'agit alors d'une double peine.

La réponse du CICR place les survivant.e.s au centre. Elle est à l'intersection de trois approches qui se complètent et se renforcent mutuellement.

- **Une approche opérationnelle intégrée et multidisciplinaire**, pour répondre aux besoins variés des survivant(e)s, et qui vise également à promouvoir le respect du droit international, précisément dans le but de prévenir les violences sexuelles en premier lieu.

- **Une approche légale**, nourrie par la proximité opérationnelle du CICR avec les survivant.e.s, les auteurs, les parties au conflit et les autorités. Le Droit Humanitaire International (DHI) est plus que jamais pertinent : il interdit la violence sexuelle sous toutes ses formes dans les conflits armés. Le CICR est engagé dans l'interprétation du DHI, pour que ce dernier reflète la variété des expériences des personnes affectées, mais également dans son application au niveau national.

- Finalement, **la diplomatie humanitaire du CICR** vise à renforcer l'action humanitaire opérationnelle, ainsi que le développement et l'application du droit, en s'impliquant dans les plateformes diplomatiques.

Si 2019 a été une année de mobilisation remarquable dans la lutte contre les violences sexuelles, nos efforts communs demeurent plus que jamais nécessaires. La violence sexuelle est strictement interdite et elle est évitable. Les actions doivent accompagner les mots.

## Actions must match the words

PETER MAURER

FORMER PRESIDENT OF THE INTERNATIONAL COMMITTEE OF THE RED CROSS AND MEMBER OF THE STAND SPEAK RISE UP! BOARD OF DIRECTORS

The ICRC is a neutral, independent and impartial humanitarian organisation. It works to provide protection and assistance to victims of armed conflict and other violence.

Working on the front lines, the ICRC continues to receive harrowing accounts of the devastating effects of sexual violence. From the physical impact, which can be life-threatening, to the heavy burden on the mental health of individuals who bear the invisible scars of trauma. The social consequences can also be dramatic. When shame and stigma force survivors to isolate themselves for fear of rejection and reprisals, there is a twin impact.

The ICRC's response places survivors at the centre of considerations, at the intersection of three complementary and mutually reinforcing approaches.

- **An integrated and multidisciplinary operational methodology** seeks to address the diverse needs of survivors, while promoting respect for international law with the precise aim of preventing sexual violence.

« *The social consequences can also be dramatic* »

- A **legal approach** is informed by the ICRC's operational proximity to survivors, perpetrators, parties to conflict and authorities. International Humanitarian Law (IHL) is more relevant than ever: it prohibits sexual violence in all its forms in armed conflicts. The ICRC is committed to interpreting IHL to reflect the variety of experiences of those affected, but also to its application at the national level.

- Finally, **the ICRC's humanitarian diplomacy** aims to strengthen operational humanitarian action, as well as the development and implementation of the law, through involvement in diplomatic platforms.

While 2019 has been a year of remarkable mobilisation in the fight against sexual violence, our joint efforts remain more necessary than ever. Sexual violence is strictly prohibited and preventable. Action must accompany words.



Peter Maurer and Bernadette Sayo, survivor from Central African Republic during the Stand Speak Rise Up! forum in 2019



## La contribution des ONG à la lutte contre l'impunité des violences sexuelles en conflit

PHILIP GRANT

DIRECTEUR DE TRIAL INTERNATIONAL, MEMBRE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE STAND SPEAK RISE UP!

CHIARA GABRIELE

CONSEILLÈRE JURIDIQUE SPÉCIALE POUR LE PROGRAMME GRANDS LACS DE TRIAL INTERNATIONAL

Depuis 25 ans, tribunaux internationaux et juridictions nationales rendent un nombre grandissant de verdicts dans des procès portant sur des cas de violences sexuelles en période de conflit. Ces affaires ne concernent qu'une infime partie des crimes commis, mais participent néanmoins d'un effort accru de la communauté internationale de tenter de rendre justice aux survivant.e.s de ces crimes.

De nombreuses ONG se sont investies de diverses manières dans de nombreuses procédures juridiques pour accompagner les survivant.e.s dans leur quête de justice. En Bosnie-Herzégovine (BiH) et en République Démocratique du Congo (RDC), l'ONG TRIAL International est active à leurs côtés depuis des années.

**En BiH, de nombreuses avancées ont pu avoir lieu par le biais d'un plaidoyer en faveur de réformes législatives** ou visant à ce que la poursuite des violences sexuelles soit mieux priorisée par les autorités de poursuites. De nombreux procès ont eu lieu. Les survivant.e.s sont désormais à même de solliciter des réparations dans le cadre des procès pénaux, sans avoir ultérieurement à ouvrir une procédure civile. Les acteurs judiciaires ont été sensibilisés et formés afin de lutter contre toute forme de stigmatisation dans le cadre des procédures en justice. Enfin, dernier développement en date : **la reconnaissance, pour la première fois dans la région, du statut des enfants nés de viols comme victimes civiles de guerre.**

En RDC, l'accès à la justice, s'avère hautement compliqué, mais l'intervention des acteurs de la société civile a permis de mettre en place une concertation de toutes les parties prenantes pour mieux accompagner les procès. Il en a notamment été ainsi dans le procès « Kavumu », une affaire concernant une quarantaine de jeunes filles âgées de 18 mois à 10 ans enlevées et violées par une milice régionale : 11 accusés y ont été condamnés à la prison à vie. Justice également pour les plus de 300 victimes du chef de milice Kokodikoko, condamné à la perpétuité pour des actes de viol, d'esclavage sexuel et d'autres crimes infligés. **Le jugement a retenu la responsabilité de l'État** pour avoir failli à son obligation de protéger la population, et a octroyé des mesures de réhabilitation psychologique et médicale aux survivantes.

S'il reste encore tellement à faire, l'impact des efforts de plaidoyer, des enquêtes, des actions en justice et d'un accompagnement holistique cohérent, menés par de multiples acteurs de la société civile, contribue au développement d'une pratique qui porte une attention plus poussée et plus concrète aux besoins des survivant.e.s.

## The contribution of NGOs to the fight against impunity for perpetrators of sexual violence in conflict situations

PHILIP GRANT

DIRECTOR OF TRIAL INTERNATIONAL, MEMBER OF THE STAND SPEAK RISE UP! SCIENTIFIC COMMITTEE

CHIARA GABRIELE

SPECIAL LEGAL ADVISER ON THE TRIAL INTERNATIONAL GREAT LAKES PROGRAM

« *Survivors are now in a position to seek redress through the courts* »

« *Les survivant.e.s sont désormais à même de solliciter des réparations dans le cadre des procès pénaux* »

Over the past 25 years, international tribunals and national courts have been handing down an increasing number of verdicts in trials involving cases of sexual violence in conflict. These cases represent only a small fraction of the crimes committed, but are nevertheless part of a growing effort by the international community to seek justice for survivors of these crimes.

Many NGOs have been involved in various ways as part of many legal cases to work with survivors in their quest for justice. In Bosnia and Herzegovina (BiH) and in the Democratic Republic of Congo (DRC), the non-governmental organisation TRIAL International has been active on their side for years.

**In BiH, many advances have been made through advocacy work in favour of legislative reform**, or to ensure that the prosecution of sexual violence is given greater priority by the legal authorities. Many trials have taken place. Survivors are now in a position to seek redress through the courts without the need for subsequent civil proceedings. Judicial actors have been sensitised and trained to counter the risk of stigmatisation in the context of legal proceedings.

The latest development, and a first for the region, is **the recognition of the status of children born of rape as civilian victims of war.**

In the DRC, it is complicated to gain access to justice, but the intervention of civil society actors has made it possible to establish a dialogue between stakeholders to ensure court cases are as effective as possible. This was the case in the "Kavumu" trial which involved some forty young girls aged between 18 months and 10 years being abducted and raped by a regional militia. Ultimately 11 defendants were sentenced to life imprisonment. Justice was also served for the more than 300 victims of militia leader Kokodikoko, who was sentenced to life imprisonment for rape, sex slavery and other crimes. **The judgment held the state responsible** for failing to protect the population, and it granted psychological and medical rehabilitation to survivors.

While there is still much to be done, the impact of advocacy efforts, investigations, legal action and consistent holistic support by multiple civil society actors is effective. It contributes to the development of practices that pay greater and more concrete attention to the needs of survivors.



Philip Grant and Vasfije Krasniqi-Goodman, survivor from Kosovo, during the Stand Speak Rise Up! forum in 2019

# III. LE CHOC UKRAINIEN : LA CRUAUTÉ À NOS PORTES.

Stand Speak  
Rise Up

Stand  
Speak  
Rise Up

**THE UKRAINIAN SHOCK:  
CRUELTY AT OUR DOORSTEP**

" *NOTHING ABOUT US, WITHOUT US* "  
« RIEN SUR NOUS, SANS NOUS »





## Le corps des femmes ukrainiennes : un champ de bataille

IRYNA DOVHAN

SURVIVANTE, MEMBRE DE SEMA UKRAINE

OLENA SUSLOVA

ENSEIGNANTE, CHERCHEURE, ACTIVISTE ET FONDATRICE DU WOMEN'S INFORMATION CONSULTATIVE CENTER

Je fais partie des femmes qui ont souffert de l'agression de la Fédération de Russie dans le Donbass depuis 2014. Nous sommes 20 survivantes dans le réseau SEMA. D'autres ont été tuées et enterrées. **Et pendant que j'écris ces lignes, les militaires russes torturent et violent les femmes dans le territoire occupé du Donbass depuis près de 9 ans.** L'ampleur réelle de ces crimes reste inconnue, car aucune des organisations internationales de défense des droits humains n'y a réellement accès. Cependant, les zones libérées qui sont sous occupation depuis le début de l'invasion en février et mars 2022 ne nous laissent pas de place à l'optimisme.

Je tiens également à rappeler la situation des survivantes des violences sexuelles liées au conflit depuis 2014. Après avoir été libérées de leur captivité, ces femmes ont vécu toutes ces années sous la menace de la prochaine attaque russe. Beaucoup, sous cette menace, n'ont pas osé parler à voix haute de ce qu'elles avaient vécu, de leurs blessures psychologiques et physiques. Et celles qui, grâce au soutien de SEMA, ont quand même parlé n'ont jamais eu accès à la justice et souffrent d'un fort sentiment d'impunité. Ces femmes vivent constamment dans l'anxiété et le danger.

7 ans ont passé, mais je me souviens de chaque histoire comme si je venais de l'entendre. Il y a eu le viol d'une femme enceinte et toutes les grossesses suite au viol, les injections de drogue qui ont entraîné une toxicomanie complète des victimes pendant les semaines de captivité, l'observation forcée, et les meurtres après les viols. Tout cela relève avant tout de l'humiliation, de l'abus, de la torture.

Entre la situation de 2014 et la situation actuelle, on constate plus de différences dans le modus operandi des crimes commis que de similitudes. Comme précédemment, les violences sont commises sous la menace d'une arme à feu à l'encontre des victimes.

Cependant, les similitudes s'arrêtent là et les différences commencent. **La cruauté a atteint son paroxysme** : des bébés aux personnes âgées, le viol sous diverses formes, les meurtres après le viol. En 2014, on a enregistré des cas où des militants et des officiers russes ont mis fin à la violence, en 2022, certaines raisons permettent d'affirmer que les dirigeants - militaires et politiques - ne mettent pas fin à la violence, mais l'encouragent.

L'attitude à l'égard des faits de violences sexuelles a également changé de manière significative. Cela s'explique notamment par le nombre de cas découverts, en raison du fait de leur concentration dans les villages et donc plus visible pour la communauté, également par un basculement de la perception des violences sexuelles, qui est passée de « cachée et honteuse » pour la survivante à une aversion à l'encontre de l'agresseur et une profonde pitié pour

les survivantes. **On note également un changement d'attitude des autorités gouvernementales grâce à l'attention de la communauté internationale** - Pramila Patten, Denis Mukwege, et d'autres.

Les personnes tuées et blessées pendant la guerre sont des héroïnes et des héros. Elles méritent le respect et le soutien. Nous devons tout faire pour qu'il en soit ainsi. Notre vulnérabilité doit devenir notre arme.

« L'ampleur réelle de ces crimes reste inconnue »

## The body of Ukrainian women: a battle field

IRYNA DOVHAN

SURVIVOR, MEMBER OF SEMA UKRAINE

OLENA SUSLOVA

PROFESSOR, RESEARCHER, ACTIVIST AND FOUNDER OF THE WOMEN'S INFORMATION CONSULTATIVE CENTER

I am one of the women who suffered from the aggression of the Russian Federation in Donbas since 2014. We are 20 survivors in the SEMA network. Others were killed and buried. **And while I am writing about this, the Russian military has been torturing and raping women in the occupied territory of Donbas for almost 9 years.**

The actual scale of these crimes remains unknown, because none of the international human rights organizations had real access there. However, those liberated areas that have been under occupation since the beginning of the invasion in February and March 2022 leave us no room for optimism.

I also want to remind you about the survivors of the CRSV since 2014. After being released from captivity, these women lived all these years under the threat of the next Russian attack. Many, under this threat, did not dare to speak out loud about what they had experienced, about their psychological and physical injuries. And those who, thanks to the support of SEMA, still spoke - never got access to justice and psychologically suffer a lot from the feeling of impunity. Also, these women live in constant anxiety and danger.

7 years have passed, but I remember every story as if I had just heard it. There was the rape of a pregnant woman and pregnancy due to rape, introduction of complete drug addiction during the week of rape and drug injections and murder after abuse, those who were forced to observe rape. All this is primarily about humiliation, abuse, torture.

« The actual scale of these crimes remains unknown »

Between the 2014 context and today, there are more differences in the modus operandi of the crimes committed than there are similarities. As before, violence is committed at gunpoint and threats against the victims.

However, the similarities end there and the differences begin. **The range of cruelty** – from babies to the elderly; rape in various ways; high number of murders after rapes. If in 2014 there were recorded cases when militants and Russian officers stopped the violence, then in 2022 there are certain grounds to claim that the leadership - military and political - not only does not stop, but also encourages violence.

The attitude towards the facts of the CRSV has also changed significantly. First, the mass of discovered cases, because their concentration in villages and small towns of the agrarian zone was much higher, and therefore more visible to the community. Then, the breakdown of public consciousness from treating the CRSV as something "hidden and shameful" for the survivor to outrageous in relation to the aggressor and deep pity for the survivors. Finally, **a change in the attitude of governmental authorities thanks to the attention of the international community** - Pramila Patten, Denis Mukwege, and others.

Those killed and wounded during the war are heroines and heroes. They deserve respect and support. We have to do everything to make it so. Our vulnerability must be turned into our weapon.



Iryna Dovhan at the Stand Speak Rise Up! forum in 2019



Olena Suslova at the Stand Speak Rise Up! gala in Biarritz, 2022

# IV. GUÉRISON ET JUSTICE POUR LES SURVIVANTES.

Stand Speak  
Rise Up  
Stand  
Speak  
Rise Up

*HEALING AND JUSTICE FOR SURVIVORS*



S.A.R. entourée des survivantes lors du forum Stand Speak Rise Up! de 2019



## Prise en charge médicale des victimes de violences sexuelles

DR RAPHAËL PITTI

ANESTHÉSISTE, RÉANIMATEUR, MÉDECIN HUMANITAIRE ET MEMBRE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE STAND SPEAK RISE UP!

Les mobiles d'un viol peuvent être pluriels, de la femme objet dont on se sert pour assouvir des pulsions jusqu'au moyen de semer la terreur au sein d'une population. Le viol, synonyme de destruction ou d'aviissement à des fins de nettoyage ethnique, est ainsi une arme de répression, une arme de guerre. En tant que tel, cela constitue un crime de guerre, un crime contre l'humanité.

En effet, les victimes (femmes, hommes, enfants, personnes âgées) portent en elles un traumatisme physique et psychologique pouvant aller jusqu'à générer des **modifications génétiques transmises aux générations futures** : **telle peut être la réponse au stress subi, tant l'acte est insupportable.**

Les douleurs sont additionnelles, d'ordre physiques et psychiques, du fait même du viol et du deuil dans le cas de la perte d'un être cher. C'est pourquoi ces victimes sont appelées « les survivantes ».

La rapidité de l'identification et de la prise en charge de ces victimes de viols est déterminante dans la réussite des soins post- psychos traumatiques. Des filières et des protocoles doivent être mis en place pour que les victimes puissent, en un même lieu, bénéficier des soins physiques, être prises en charge par une cellule psychologique dédiée et formée, obtenir la réponse aux besoins sociaux de base (sécurité, logement, nourriture, revenus) et pouvoir débiter une procédure judiciaire à l'encontre du ou des agresseurs. **La médiatisation des différentes modalités de consultation est très importante**, dans des lieux stratégiques comme les checkpoints, les centres d'accueil de réfugiés, aux aidants, et aussi plus largement sur internet et via les réseaux sociaux.

Un accent particulier est mis sur la formation des personnels médicaux et paramédicaux qui prendront en charge ces victimes pour un dépistage précoce, favorisé par un recueil de la confiance d'une manière empathique et respectueuse. Il s'agit en effet de contribuer à redonner toute dignité à ces survivants.

« Des filières et des protocoles doivent être mis en place »

## Medical care for victims of sexual violence

DR RAPHAËL PITTI

ANAESTHETIST, RESUSCITATOR, HUMANITARIAN DOCTOR AND MEMBER OF THE BOARD OF STAND SPEAK RISE UP!

« Channels and protocols must be put in place »

Rapists have many different motivations. Their victims can be an object used to satisfy impulses, through to sexual violence being a means of spreading terror among a population. Rape – an act synonymous with destruction or degradation for the purpose of ethnic cleansing – is thus a weapon of repression, a weapon of war. As such, it constitutes a war crime, a crime against humanity.

Indeed, the victims (women, men, children, the elderly) carry within them a physical and psychological trauma. **Such may be the response of a victim's body to the stress suffered, it can even cause genetic modifications** which will be transmitted to future generations.

The pain is additional, both physical and psychological, as a result of the rape itself and of the grief caused in the case of the loss of a loved one. This is why these victims are called "survivors".

The rapid identification and treatment of these rape victims is a determining factor in the efficacy of post-psycho-trauma care. Channels and protocols must be put in place so that victims can, in one place, receive physical care, be taken care of by a dedicated and trained psychological unit, obtain basic human needs (security, housing, food, income) and be able to start legal proceedings against their aggressor(s). **Media coverage of the different consultation modalities is very important**; be this in strategic places such as checkpoints, refugee reception centres, via helpers, and on the internet/ social media networks.

Particular emphasis is placed on the training of medical and paramedical staff who will take care of these victims for early detection, facilitated by an empathetic and respectful gathering of information. The aim is to help restore the dignity of survivors.



Dr Raphaël Pitti at the Stand Speak Rise Up! forum in 2019





## De bonnes pratiques pour la prise en charge du témoignage des survivantes

MIRIAM LEWIN

SURVIVANTE, JOURNALISTE ET OMBUDSMAN ARGENTINE

L'approche du recueil du témoignage d'une survivante de violence sexuelle dans le contexte d'un conflit armé présente de multiples défis si l'on tient compte de la diversité sociale et culturelle et des ressources de résilience des femmes qui ont vécu l'enfer de la maltraitance. Certes, il n'y a pas de recette unique, et elle peut varier ou s'assouplir en fonction de la situation, mais il s'agit d'énoncer quelques règles, glanées dans ma double expérience de survivante et de journaliste.

La première étape cruciale pour la suite de l'entretien consiste à **comprendre comment elle se perçoit : comme victime ou comme survivante ?** La réponse va en dire long sur sa subjectivité, sur la manière dont elle a surmonté son agression. La compréhension du contexte historique au préalable est nécessaire, l'entretien va gagner en fluidité, mais surtout, il n'y a rien de plus bouleversant pour une victime que de devoir expliquer des circonstances qui, selon elle, devraient être connues de tous. La survivante doit pouvoir délivrer son témoignage dans un cadre calme et intime, sans être filmée ou enregistrée si cela n'est pas nécessaire.

Le chemin vers l'obtention d'un témoignage complet peut être long, ainsi, **la patience est le maître mot de ce processus.** Il convient de ne pas brusquer la personne interrogée, alors qu'elle garde pour elle des faits abordés dans des précédents entretiens, son comportement témoigne de la confiance qu'elle accorde ou non à celui qui recueille son témoignage.

Le souvenir amer de l'agression entraîne inévitablement un flot d'émotion qui doit être accompagné du silence et de de l'empathie de celui qui reçoit le témoignage, dans cette situation, le recours à une aide professionnelle psychologique est envisageable. Aborder des détails douloureux du crime peut plonger la survivante dans un état de re-victimisation, il s'agit de ne pas les encourager, sauf si la personne interrogée en ressent le besoin pour rendre compte de la cruauté de ce qu'elle a subi.

**Chaque témoignage est unique**, le transmettre et le recevoir implique une forte charge émotionnelle susceptible de générer des réactions imprévues et contradictoires. Ainsi, une personne qui semble fermement convaincue d'avoir décidé de parler de son vécu lors d'un entretien peut se rétracter juste avant celui-ci pour diverses raisons qui sont siennes. Celles-ci doivent toutes être respectées. A chaque étape du processus de collecte d'information, la dignité des survivantes doit être préservée.

## Good practices for handling survivor testimony

MIRIAM LEWIN

SURVIVOR, JOURNALIST AND OMBUDSMAN ARGENTINA

« *Le chemin vers l'obtention d'un témoignage complet peut être long* »

The approach to collecting the testimony of a survivor of sexual violence in the context of armed conflict presents multiple challenges. One has to consider the implications of social and cultural diversity, as well as the resilience of those women who have experienced the hell of abuse.

While there is no single recipe, and the response needs to vary and become more flexible depending on the situation, the point is to establish some rules based on my dual experience as a survivor and a journalist.

The first crucial step when conducting an interview is to **understand how the interviewee sees herself, either as a victim or as a survivor.** The answer will tell us a lot about her outlook and about how she overcame the aggression committed against her. Understanding the historical context beforehand is a necessary step.

There is nothing more upsetting for a victim than to have to explain the circumstances of her trauma that she would rightly feel should be known by the interviewer. The survivor must be able to give her testimony in a quiet, intimate setting, without being filmed or recorded if it is not necessary.

« *The road to full testimony being given can be long* »

The road to full testimony being given can be long, so **patience is the key.** The interviewee should not be rushed, as she is keeping for herself facts brought up in previous interviews, and her behaviour will show whether or not he or she trusts the person recording the testimony.

The bitter memory of the aggression inevitably leads to a flood of emotion which must be met with silence and empathy by the interviewer. In this situation, recourse to professional psychological help might be necessary. Talking about painful details of the crime can plunge the survivor into a state of re-victimisation, and this must be avoided unless the interviewee feels the need to do so in order to give a full account of the cruelty has suffered.

**Each testimony is unique.** Giving and receiving this carries a strong emotional charge that may generate unexpected and contradictory emotional reactions. For example, a person who seems firmly convinced that they decided to talk about their experience during an interview may withdraw just before the interview for various personal reasons. These must all be respected. At every stage of the information-gathering process, the dignity of survivors must be preserved.





Angela Escobar au forum Stand Speak Rise Up! en 2019

## La quête de réparation pour et par les survivantes

ANGELA ESCOBAR

SURVIVANTE, MEMBRE DE SEMA COLOMBIE, COORDINATRICE NATIONALE DE LA RED DE MUJERES VÍCTIMAS Y PROFESIONALES

Pour celles d'entre nous qui ont été victimes de violences sexuelles pendant les conflits armés, être au centre des décisions qui sont prises, et des actions qui sont mises en œuvre et qui nous concernent, n'est pas seulement un droit, c'est la seule possibilité de prévenir les pratiques sociales et institutionnelles qui nous ont stigmatisées. Pour moi, la centralité des victimes est une condition pour que la conception et la mise en œuvre des programmes de réparation prennent en compte nos besoins et nos propositions, et pour promouvoir les processus d'autonomisation afin que nous, les victimes, puissions nous représenter et parler d'un crime dont personne ne veut parler et que personne ne veut écouter. Comme l'a dit le Dr Mukwege, **le silence des victimes ne profite qu'aux auteurs des crimes**. Briser le silence nous permet de guérir et profite à la société.

Je fais partie du Global Survivor Fund (ndlr : fonds mondial pour les victimes de violences sexuelles dans les conflits) parce que j'ai osé parler, d'abord de ce qu'on m'avait fait, et j'ai donc commencé à chercher la justice ; dans cette recherche, j'ai rencontré d'autres victimes, de mon pays et d'autres pays, et j'ai appris d'elles, et sans m'en rendre compte, j'ai commencé à défendre nos droits, ce qui inclut d'exiger que nos propositions de réparation soient prises en compte. C'est la centralité des victimes qui inspire le travail du Global Survivor Fund et qui est mise en œuvre par des projets dans plus de 20 pays.

**Participer à ces espaces internationaux a été une autre expérience d'apprentissage, qui se reflète dans mon travail avec les victimes de violences sexuelles en Colombie.** En 2019, j'ai été invitée à un événement en Corée du Sud qui nous a incitées à proposer des réparations précoces ; une proposition que nous avons initiée avec un groupe de 72 femmes autochtones qui ont décidé de dénoncer les violences sexuelles. Ces femmes ne savaient ni lire ni écrire, nous avons donc proposé un programme d'alphabétisation pour améliorer leur accès à la justice. En conséquence, les 72 victimes indigènes savent non seulement lire et écrire, mais elles ne sont plus stigmatisées par leur famille et leur communauté. Toutes participent activement à la justice et aux autres processus organisationnels et développent leur leadership.

À partir de cette expérience concrète et positive, nous avons réussi à obtenir que d'autres victimes d'identités différentes soutiennent la proposition de réparations précoces, et participent aux processus d'identification des conséquences et des impacts de ce crime sur leur santé physique, émotionnelle, sexuelle et reproductive. Pour la première fois dans mon pays, les victimes dirigent l'élaboration de propositions de réparations.

Nous avons appris ce qui devait être fait en matière de réparations, appliquons-le maintenant pour nous-mêmes.

## The quest for reparation for and by survivors

ANGELA ESCOBAR

SURVIVOR, MEMBER OF SEMA COLOMBIA, NATIONAL COORDINATOR OF LA RED DE MUJERES VÍCTIMAS Y PROFESIONALES

« *Breaking the silence allows us to heal and benefits society* »

« *Briser le silence nous permet de guérir et profite à la société* »

For those of us who have been victims of sexual violence during armed conflicts, being at the centre of the decisions that are made, and the actions that are implemented which affect us, is not just a right, it is the only way to prevent the persistence of the social and institutional practices that have stigmatised us. For me, the centrality of victims to this process is a precondition for the design and implementation of reparation programmes. They need to take into account our needs and proposals, and to promote empowerment processes. Thus we, the victims, can represent ourselves and talk about crimes that nobody wants to talk about and nobody wants to hear described. As Dr Mukwege said, **the silence of victims only benefits perpetrators**. Breaking the silence allows us to heal and benefits society.

I am part of the Global Survivor Fund because I dared to speak out about what had been done to me, and start my search for justice. In these efforts I met other victims, from my country and from others, and I learned from them. Without realising it, I began to defend our rights, which include demanding that our proposals for reparations be considered. It is this centrality of victims that inspires the work of the Global Survivor Fund and is implemented through projects in over 20 countries.

**Participating in these international spaces has been another learning experience, which is reflected in my work with victims of sexual violence in Colombia.** In 2019, I was invited to an event in South Korea that inspired us to propose early reparations. We initiated this work with a group of 72 indigenous women who each decided to denounce sexual violence. These women could not read or write, so we proposed a literacy programme to improve their access to justice. As a result, the 72 indigenous victims are not only literate, but they are no longer stigmatised by their families and communities. All of them are actively participating in legal and other organisational processes, while developing their leadership skills.

From this concrete and positive experience, we have managed to encourage other victims to support the calls for early reparations. They are also participating in the processes of identifying the consequences and impacts of this crime on their physical, emotional, sexual and reproductive health. For the first time in my country, victims are developing proposals for reparations.

We have learned what needs to be done, now let's do it for ourselves!



Angela Escobar at the Stand Speak Rise Up! forum in 2019

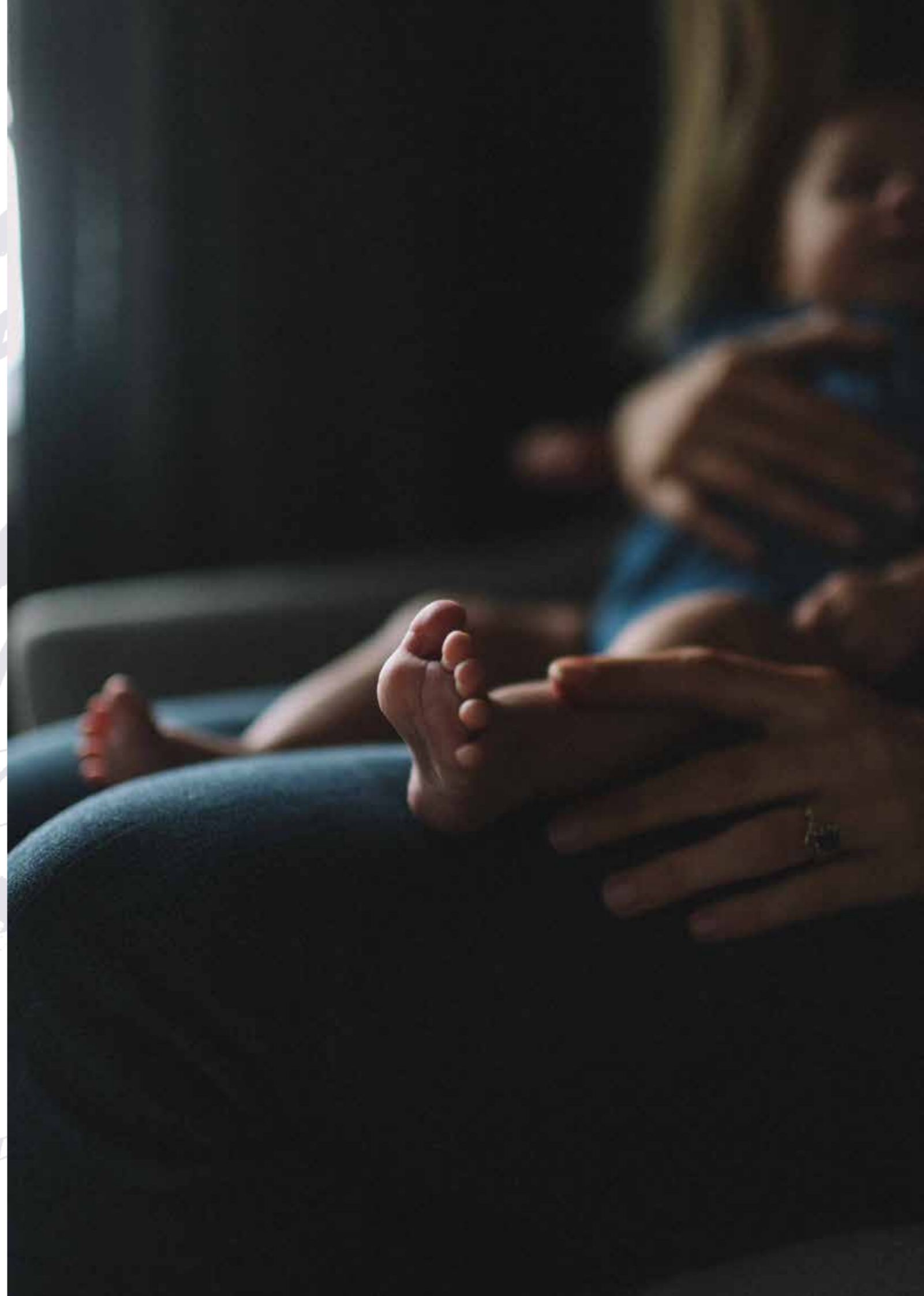
V. LES ENFANTS NÉS  
DU VIOL DE GUERRE :  
VICTIMES TROP SOUVENT  
OUBLIÉES.

*Stand Speak  
Rise Up*

*Stand  
Rise*

*Stand  
Speak  
Rise*

*CHILDREN BORN OF WAR RAPE: VICTIMS TOO  
OFTEN FORGOTTEN*





Sylvia Acan au gala Stand Speak Rise Up! de Biarritz en 2022.

## L'importance de l'éducation dans la reconstruction des survivantes et de leurs enfants nés du viol

SYLVIA ACAN

SURVIVANTE, MEMBRE DU RÉSEAU SEMA OUGANDA, PRÉSIDENTE DE GOLDEN WOMEN VISION IN UGANDA

Cela fait plus de 20 ans que les rebelles terroristes et brutaux de la LRA (Armée de Résistance du Seigneur) ont cessé de commettre des atrocités dans le nord de l'Ouganda, mais ils ont laissé aux survivantes de leurs crimes des cicatrices qui ne peuvent être effacées.

Il est donc nécessaire de soutenir les survivantes de violences sexuelles. Il s'agit de les impliquer dans tous les projets soutenus afin qu'elles puissent s'exprimer et à leur tour apporter pleinement leur aide à leurs sœurs survivantes. Des soins médicaux doivent leur être apportés, certaines victimes ont reçu des balles qui sont devenues un poison pour leur corps. D'autres ont besoin de membres artificiels parce qu'elles ont été touchées par des mines pendant la guerre de l'Armée de Résistance du Seigneur (LRA).

**Les survivantes de Golden Women Vision in Uganda voudraient remercier sincèrement Son Altesse Royale et Stand Speak Rise Up!,** pour nous avoir sauvé la vie pendant la pandémie car vulnérables comme nous l'étions, nous pensions que nous n'allions pas survivre, trouver de la nourriture et du savon pour se protéger était un grand défi. Nous avons perdu deux vies parmi les membres de Golden Women Vision in Uganda pendant le Covid-19. J'ai expliqué à Son Altesse Royale au téléphone avec beaucoup d'émotion que nous n'avions pas de quoi manger, même un morceau de savon était devenu très cher. Grâce à Elle, au projet de savon de Stand Speak Rise Up! et au don des bidons d'eau, nous avons pu aider les autres personnes vulnérables et nous avons sauvé des milliers de vies.

Je constate avec mon expérience de survivante que les victimes de la guerre et de la violence sexuelle sont toujours stigmatisées dans différentes communautés. La plupart des survivantes de la guerre et des violences sexuelles ont passé la majeure partie de leur vie dans la jungle. Lorsque certaines d'entre elles sont revenues de captivité avec leurs enfants nés de viols commis par les rebelles, elles ont rencontré des difficultés pour répondre aux besoins de ces enfants. Quelques-uns ont commencé à aller à l'école grâce aux économies réalisées par le village dans le cadre du projet de fabrication de savon lancé par Stand Speak Rise Up!, mais **la majorité des victimes des violences sexuelles n'a pas les moyens d'offrir à leurs enfants une instruction scolaire.**

Pourtant, ce sont ces enfants qui pourraient être nos héros et de grands penseurs susceptibles d'apporter un grand développement à nos pays et d'aider leurs mères à vieillir dans les meilleures conditions possibles.

## The importance of education in rebuilding survivors and their children born of rape

SYLVIA ACAN

SURVIVOR, MEMBER OF THE SEMA NETWORK IN UGANDA, PRESIDENT OF GOLDEN WOMEN VISION IN UGANDA

It is more than 20 years since the brutal terrorist group the Lord's Resistance Army (LRA) stopped committing atrocities in northern Uganda. Yet the scars left by these crimes remain on survivors, and these cannot be erased.

There is a need to support survivors of sexual violence. They need to be involved in every project so that they can speak out and, in turn, fully support their survivor sisters. Medical care must be provided. Some victims have also been shot, the effects of which continues to poison their bodies. Others need artificial limbs because they were blown up by mines during the LRA war.

**The survivors of Golden Women Vision in Uganda would like to sincerely thank Her Royal Highness and Stand Speak Rise Up!** for saving our lives during the pandemic. Being vulnerable as we are, we thought we would not survive. Even finding food and soap to protect ourselves was a big challenge. We lost two of the members of Golden Women Vision in Uganda during Covid-19. I explained to Her Royal Highness on the phone with great emotion that

« *The majority of victims of sexual violence cannot afford to provide their children with an education* »

we had no food, and that even a piece of soap had become very expensive. Thanks to Her, the Stand Speak Rise Up! soap project and the donation of water cans, we were able to help other vulnerable people and we saved thousands of lives.

I see from my experience as a survivor that victims of war and sexual violence are still stigmatised in different communities. Most survivors of war and sexual violence spent most of their lives in the jungle. When some of them returned from captivity with their children born of rebel rape, they found it difficult to meet the needs of these children. A few have started school thanks to the savings the village has made as part of the Stand Speak Rise Up! soap factory project. However, **the majority of victims of sexual violence cannot afford to provide their children with an education.**

Yet these are the children who could be our heroes and great thinkers. They could bring great development to our countries and help their mothers to grow old in the best possible conditions.



HRH the Grand Duchess with survivors during the Stand Speak Rise Up! forum in 2019



Aina Jusić lors du forum Stand Speak Rise Up! en 2019

## Le statut des enfants nés du viol de guerre

AJNA JUSIĆ

PRÉSIDENTE DE FORGOTTEN CHILDREN OF WAR,  
MEMBRE DU CONSEIL SCIENTIFIQUE DE STAND SPEAK  
RISE UP!

Pendant la guerre d'agression en Bosnie-Herzégovine (BiH), entre 30 000 et 50 000 femmes, filles et hommes ont été violés. À la suite de ces crimes de guerre, des enfants sont nés. Ces enfants nés à cause de la guerre, dont je fais partie, sont souvent appelés « population cachée » car si les gens savaient dans quelles conditions nous étions nés, nous serions exposés à la stigmatisation et à la discrimination. **Nous sommes toujours exposés à la condamnation sociale, y compris au rejet politique et juridique.** C'est précisément pour cette raison que nos mères essaient judicieusement de cacher l'identité de nos pères, ce qui rend plus difficile la cartographie et le regroupement des enfants nés d'un viol dans un pays donné.

Afin de reconnaître et de respecter légalement et socialement les enfants nés de la guerre, nous contribuons, par le biais de l'activisme, du plaidoyer public, de la recherche, du travail en réseau et des arts, à l'élimination de la stigmatisation et de la discrimination à l'encontre de cette catégorie sociale. Forgotten Children of War est une organisation mondiale en Bosnie-Herzégovine qui plaide pour la reconnaissance légale et sociale des enfants nés de la guerre en se basant sur les pratiques positives de la BiH. Nous voulons une société solidaire et inclusive, sans violence, dans laquelle l'état de droit est respecté.

Jusqu'ici, l'association a travaillé à la sensibilisation à l'existence et aux problèmes rencontrés par les enfants nés de la guerre. Grâce à notre travail, **nous avons veillé à ce que dans le district de Brčko en Bosnie-Herzégovine, les enfants nés suite à un viol en temps de guerre constituent une catégorie de victimes civiles de la guerre légalement reconnue.** En outre, il est nécessaire de s'assurer que les enfants bénéficient des droits et des avantages nécessaires, principalement en facilitant l'accès et le financement de leur éducation, ainsi que l'octroi d'avantages et de mesures de soutien face à l'emploi et au logement.

Il est aujourd'hui nécessaire de modifier le cadre juridique existant et les pratiques en vigueur lors d'appels d'offres publics afin de privilégier les enfants dont les mères ont survécu à des violences sexuelles en temps de guerre et d'offrir à cette catégorie des avantages en matière d'éducation, d'emploi et de logement, comme c'est le cas pour les enfants d'autres catégories de victimes de guerre (par exemple les enfants de combattants tombés au combat et les invalides de guerre).

Actuellement, l'association travaille sur la reconnaissance légale de cette catégorie dans la Fédération de Bosnie-Herzégovine, où le succès a déjà été atteint en juillet 2022 lorsque le gouvernement de la Fédération a adopté le projet de loi sur la protection des victimes civiles de la guerre, dans lequel les enfants sont reconnus comme des victimes civiles de la guerre. Après la

## Children born of war status

AJNA JUSIĆ

PRESIDENT OF FORGOTTEN CHILDREN OF WAR,  
MEMBER OF THE SCIENTIFIC COMMITTEE OF STAND  
SPEAK RISE UP!

During the war aggression in Bosnia and Herzegovina, between 30,000 and 50,000 women, girls and men were raped. As a result of these war crimes, children were born. As for the children born because of the war, we are often called a hidden population because if people knew we were born, we would be exposed to stigmatization and discrimination. **We are still exposed to social condemnation, including political and legal rejection.** Precisely because of this, our mothers try to hide our father's identities very wisely, making it more difficult to map and gather children born due to rape in a certain country.

In order to legally and socially recognize and respect children born of war, through activism, public advocacy, research, networking, and the arts, we contribute to the elimination of stigmatization and discrimination against this social category. Our vision is that Forgotten Children of War (ZDR) is a global organization in Bosnia and Herzegovina that advocates for the legal and social recognition of children born of war based on positive practices from BiH. We want a solidary and inclusive society without violence, in which the rule of law is respected.

In the previous period, the Association worked on raising awareness of the existence and problems faced by children born as a result of war. In addition, through our work, **we ensured that in the Brčko District of Bosnia and Herzegovina, children born due to wartime rape are a legally recognized category of civilian victims of war.** Furthermore, it is necessary to ensure that children enjoy the necessary rights and benefits, primarily through

« We want a solidary and inclusive society without violence, in which the rule of law is respected »

facilitated access and financing of their education, as well as the provision of benefits and support measures during employment and their housing.

In the future, it is necessary to change the existing legal framework and existing practices when announcing all kinds of public invitations in order to positively discriminate against children whose mothers survived wartime sexual violence in order to provide this category with benefits during education, employment, and their housing, as is the case with children of other categories of war victims (eg children of fallen combatants and war invalids).

Currently, the Association is working on legal recognition of this category in the Federation of Bosnia and Herzegovina, where success was already achieved in July 2022 when the Government of the Federation adopted the Draft Law on the Protection of Civilian Victims of War, in which children are recognized as civilian victims of war. After the Federation, our efforts and capacities will be directed toward the Republic of Srpska.

In the future, apart from the social inclusion of this category, the Association will work on the unification of legal solutions that will provide equal opportunities for every child, regardless of whether the mother enjoys the status of a civilian victim of war. We believe that children are independent individuals who must not suffer additionally as a result of discrimination due to which, in most cases, mothers and survivors do not have the status that grants them the corresponding rights as survivors of wartime sexual violence.

« Nous voulons une société solidaire et inclusive, sans violence, dans laquelle l'état de droit est respecté »



HRH the Grand Duchess with survivors during the Stand Speak Rise Up! gala in Biarritz, 2022

# VI. RECONQUÉRIR SA PLACE DANS LA SOCIÉTÉ GRÂCE À L'AUTONOMISATION ÉCONOMIQUE.

*RECLAIMING A PLACE IN SOCIETY THROUGH  
ECONOMIC EMPOWERMENT*



Desanges Kabuo, survivante de RDC, lors du forum Stand Speak Rise Up! de 2019



## Les bénéfices de la microfinance pour les survivantes

ARMANDE MAHABI

DOCTORANTE EN MICROFINANCE À L'UNIVERSITÉ D'AGDER, KRISTIANSAND, NORVÈGE

Les institutions financières locales, appelés **Accumulating Savings and Credit Associations**, (ASCAs) sont des programmes au sein du secteur de la microfinance facilitant l'inclusion financière des femmes, les survivantes des violences sexuelles en particulier, ainsi que l'atteinte des objectifs de développement durable (ODD). **Il s'agit de groupes de 15 à 30 femmes volontaires, se réunissant chaque semaine pendant 12 mois afin d'épargner et emprunter les unes aux autres.** Par le biais d'un processus d'épargne, le groupe accumule des fonds auprès de leurs membres et leur propose en retour des services de prêt en échange du versement d'intérêts qui constitueront un retour sur épargne à la fin du cycle.

Ces dernières années, les ASCAs ont gagné du terrain et suscité de l'intérêt dans la recherche scientifique et au-delà. Les résultats des études ne cessent de souligner les bénéfices sociaux et financiers de la participation des survivantes de violence sexuelles dans les ASCAs. De ce fait, l'accès à l'épargne et au crédit ont joué un rôle important dans l'accroissement de revenus facilitant la sécurité alimentaire, et la possession d'actifs (bétails, terrains, etc.). Ces revenus générés grâce aux micro-crédits, en plus des formations reçues, ont joué **un rôle important dans l'autonomisation des femmes et l'amélioration des compétences entrepreneuriales.** Ces changements ont ensuite entraîné des conséquences positives sur la considération et la place des femmes dans leurs ménages et leurs communautés.

En dépit de ces avantages, les groupes font face à certains défis impactant les capacités financières des femmes et de ce fait la performance des groupes. Ces défis sont liés aux chocs politiques, économiques, et environnementaux : changement climatique, faible pouvoir de négociation sur le marché, mouvements migratoires, et instabilité sociale. Il y a de ce fait un besoin de financement, de partage de savoir-faire et de recherches scientifiques afin que les actions mises en place pour surmonter ces obstacles soient efficaces et pérennes.

## The benefits of microfinance for survivors

ARMANDE MAHABI

PHD STUDENT IN MICROFINANCE AT AGDER UNIVERSITY, KRISTIANSAND, NORWAY

**Accumulating Savings and Credit Associations (ASCAs)** are local microfinance institutions that facilitate the financial inclusion of women, particularly survivors of sexual violence. They work towards the achievement of the Sustainable Development Goals (SDGs). **These are groups of 15 to 30 women volunteers who meet weekly over a 12-month period to save and borrow from each other.** The group accumulates funds from their members and then offers lending services in exchange for interest payments that constitute a return on savings at the end of the cycle.

In recent years, ASCAs have gained momentum and interest from academic researchers and others. The results of these studies consistently highlight the social and financial benefits of involving survivors of sexual violence in CSAWs. As a result, access to savings and credit has played an important role in increasing income to facilitate food security, and asset

« *This income generated through micro-credit, in addition to the training received, has played an important role in empowering women* »

« *Ces revenus générés grâce aux micro-crédits, en plus des formations reçues, ont joué un rôle important dans l'autonomisation des femmes* »

ownership (livestock, land, etc.). This income generated through micro-credit, in addition to the training received, has played **an important role in empowering women and improving entrepreneurial skills.** These changes in turn have had positive consequences for the consideration and position of women in their households and communities.

Despite these benefits, the groups face certain challenges that impact women's financial capacity and hence the performance of the groups. These challenges are related to political, economic, and environmental shocks: climate change, low bargaining power in the market, migratory movements, and social instability. There is therefore a need for funding, know-how sharing and scientific research to ensure that actions to overcome these obstacles are effective and sustainable.





## L'importance du soutien de Stand Speak Rise Up! aux survivantes

TATIANA MUKANIRE

SURVIVANTE, MEMBRE DE SEMA RDC,  
COORDINATRICE NATIONALE DU MOUVEMENT DES  
SURVIVANT.E.S EN RDC

Le respect, l'amour et la considération sauvent des vies. En 2004 je vois noir, le monde s'écroule autour de moi. Je refuse d'être prise en charge mais les douleurs sont intenses, ni l'alcool ni la drogue ne les apaisent.

Quand j'ai rencontré pour la première fois le Dr Denis Mukwege, j'avais oublié dans ma douleur et mon désarroi qu'il y avait encore sur cette Terre des humains qui gardent leur dignité et qui se sacrifient pour d'autres. Comment un homme peut-il réparer ce que d'autres hommes ont détruit avec tant de cruauté ? En 2018, notre lutte et notre douleur sont reconnues par l'obtention de son Prix Nobel de la Paix. Enfin, nos voix percent mais quelle considération ? Ne sommes-nous pas des figurantes dans des forums à qui l'on ne donne aucune considération ?

Lorsque je me présente au Luxembourg en 2019, je ne crois plus au combat, je ne crois plus au changement. Mais à mon arrivée je rencontre la Grande-Duchesse, embrassant toutes les dames, les larmes ont coulé sur mon visage. Une personne de son rang peut-elle être aussi sociable et engagée ? C'était le début d'une grande aventure et un changement dans ma propre perception de moi-même. La Grande-Duchesse a dit dans un de ses discours : « le forum aujourd'hui n'est pas un aboutissement c'est une grande page qui s'ouvre dans la lutte contre les violences sexuelles ». **Ce n'étaient pas que des mots, les survivantes étaient au cœur de cette conférence, elles étaient présentes non pas en tant que spectatrices mais en tant qu'expertes.**

Aujourd'hui nous arrivons à voir des avancées dans notre pays, la République Démocratique du Congo, suite à la détermination que nous avons pu tirer de Stand Speak Rise Up!. Ce forum a fait rêver beaucoup de mes sœurs et aujourd'hui nous nous battons pour atteindre nos rêves. Le forum venait répondre à plusieurs préoccupations des survivantes : la considération, le respect et l'intégration à tous les niveaux. **Le respect crée la confiance et la force.**

Quelques mois après le forum, le monde est bouleversé par la pandémie, l'espoir de résister à cet autre fléau est infime. Stand Speak Rise Up! est venu à nous pour aider les survivantes dans le besoin, du matériel de prévention a été distribué aux familles et à un hôpital de Kavumu. Ensuite, 40 femmes de mon village ont débuté une activité d'agriculture et d'élevage. Dans le Sud-Kivu, les femmes ont contribué à l'économie du pays avec l'agriculture qui a soutenu plus de 100 autres familles grâce aux Mutuelles des Solidarités soutenues par Stand Speak Rise Up!. Ce projet a renforcé l'engagement des femmes dans le développement. **L'amour, Le respect et la considération ont aidé des centaines des personnes à se relever, à se battre et à devenir des acteurs de changement.** Merci à tous ceux qui contribuent directement à cette œuvre qui sauve des vies.



S.A.R. la Grande-Duchesse et Tatiana Mukanire lors du forum Stand Speak Rise Up! de 2019





Tatiana Mukanire at the Stand Speak Rise Up! forum in 2019

## The importance of Stand Speak Rise Up! support to survivors

TATIANA MUKANIRE

SURVIVOR, MEMBER OF SEMA DRC, NATIONAL COORDINATOR OF THE SURVIVOR MOVEMENT IN DRC

Respect, love and consideration save lives. In 2004, my life was dark, with my world collapsing around me. I refused to be treated, but the pain was intense, and neither alcohol nor drugs could soothe it.

When I first met Dr Denis Mukwege, I had forgotten in my pain and dismay that there were still humans on this earth who retain their dignity and sacrifice themselves for others. How can one man repair what other men have so cruelly destroyed? In 2018, our struggle and our pain are recognised by the awarding of the Nobel Peace Prize. Finally, our voices are heard, but to what extent? Are we not just extras brought to forums, but without any real consideration?

When I arrived in Luxembourg in 2019, I did not any longer believe in the fight nor in the possibility of change. But when I arrived and met the Grand Duchess and saw her embracing the ladies, tears streamed down my face. Can a person of her rank be so sociable and committed? It was the beginning of a great adventure and a change in my perception of myself. The Grand Duchess said in one of her speeches: "the forum today is not a culmination, it is a great page that opens in the fight against sexual violence". **These were not just words, the survivors were at the heart of this conference, they were present not as spectators but as experts.**

Today we are able to see progress in our country, the Democratic Republic of Congo, as a result of the determination we were able to draw from Stand Speak Rise Up! This forum made many of my sisters dream and today we are fighting to achieve these dreams. The forum addressed several concerns of survivors: consideration, respect and inclusion at all levels. **Respect creates confidence and strength.**

A few months after the forum, the world was shaken by the pandemic, the hope of resisting this other scourge was tiny. Stand Speak Rise Up! came to us to help survivors in need, and prevention materials were distributed to families and a hospital in Kavumu. Then 40 women in my village started farming with livestock. In South Kivu, women have contributed to the country's economy through agriculture, which has supported more than 100 other families through the Mutuelles des Solidarités backed by Stand Speak Rise Up! This project has strengthened these women's commitment to development. **Love, respect and consideration have helped hundreds of people to stand up, fight back and become agents of change.** Thank you to all those who contribute directly to this life-saving work.

« This forum made many of my sisters dream »



Tatiana Mukanire and Ekhlas Bajoo at the Stand Speak Rise Up! gala in Biarritz, 2022

# VII. POURSUIVRE LA LUTTE ET FAIRE ÉVOLUER LE REGARD DE LA SOCIÉTÉ.

Stand Speak  
Rise Up  
Stand  
Rise  
Stand  
Speak  
Rise

**CONTINUE THE FIGHT AND CHANGE  
SOCIETY'S VIEW**



S.A.R. la Grande-Duchesse entourée des survivantes lors du forum Stand Speak Rise Up! de 2019



## Le viol, de la dénonciation à la reconnaissance : un crime contre les femmes, un crime contre l'humanité

ELISABETH NICOLI

AVOCATE, MILITANTE DU MLF, FONDATRICE DE L'ALLIANCE DES FEMMES POUR LA DÉMOCRATIE, DIRECTRICE DES ÉDITIONS DES FEMMES

Avec le Mouvement de Libération des Femmes créé en 1968, le corps des femmes a émergé comme sujet politique. Nous, militantes du MLF-Psychanalyse et Politique et de l'Alliance des Femmes pour la Démocratie (AFD), avons compris et dénoncé très tôt que les violences envers les femmes, qu'elles soient réelles ou symboliques, étaient révélatrices de leur exclusion au cœur de nos démocraties. Notre travail et nos actions ont permis la prise de conscience que **le viol est une atteinte à l'intégrité sexuelle et un crime.**

Nous portant au secours de nos sœurs en danger, nous avons dénoncé l'aspect universel de la guerre qui leur est faite, en temps de paix comme en temps de conflit armé. À la suite des exactions commises par les Serbes en ex-Yougoslavie, il a fallu une mobilisation mondiale et solidaire, appuyée par l'AFD, pour que le droit international inscrive les viols massifs comme des crimes contre l'humanité. Cette reconnaissance n'a pas empêché la perpétuation de ces actes barbares, y compris dans les démocraties les plus avancées en matière de droits.

Nous avons tenté de comprendre les causes de ce gynocide en nous appuyant sur l'analyse d'Antoinette Fouque, co-fondatrice du MLF : l'envie de la capacité procréatrice des femmes, l'envie de l'utérus, au fondement de la violence structurelle de nos sociétés. Et l'ampleur du mouvement de libération, conjugué à ses acquis, a déclenché une protestation virile qui se déchaîne encore de nos jours, visible dans une économie phallique et narcissique qui tente d'entraîner l'humanité dans la destruction. **Le scandale de la disparition d'une moitié de l'espèce humaine reste ignoré dans nos sociétés patriarcales fondées sur l'appropriation et l'exploitation du corps des femmes.**

Mais nous savons également que les femmes, premières victimes de ces crimes, sont des survivantes et les actrices principales de la démocratisation, en lutte permanente pour la défense de leurs acquis et la conquête de nouveaux droits. Ce mouvement relayé par les jeunes générations est irréversible et l'espérance est au cœur de nos actions.

« Notre travail et nos actions ont permis la prise de conscience que le viol est une atteinte à l'intégrité sexuelle et un crime »

## Rape, from accusation to recognition: a crime against women, a crime against humanity

ELISABETH NICOLI

LAWYER, MLF ACTIVIST, CO-PRESIDENT OF THE ALLIANCE OF WOMEN FOR DEMOCRACY, DIRECTOR OF THE EDITIONS DES FEMMES

With the Women's Liberation Movement created in 1968, the female body emerged as a political subject. We, activists of the MLF-Psychanalyse et Politique and the Alliance des femmes (AFD), understood and denounced at an early stage the reality that violence against women, whether real or symbolic, was indicative of their exclusion at the heart of our democracies. Our work and our actions have led to raise awareness that **rape is an attack on sexual integrity and a crime.**

We came to the aid of our sisters in danger and denounced the universal aspect of the war being waged on them, in times of peace as well as in times of armed conflict. Following the acts committed by Serbs in the former Yugoslavia, it took a worldwide mobilisation of solidarity, supported by the AFD, for international law to recognise mass rape as a crime against humanity. This recognition did not prevent the perpetuation of these barbaric acts, even in the most advanced democracies.

« Our work and our actions have led to raise awareness that rape is an attack on sexual integrity and a crime »

We have tried to understand the causes of this gynocide through the analysis of Antoinette Fouque, co-founder of the MLF. It is the envy of women's procreative capacity, the envy of the womb, which is at the root of the structural violence of our societies. The scale of the liberation movement, combined with its achievements, triggered a virile protest that is still being unleashed today. It is visible in a phallic and narcissistic economy that tries to drag humanity to destruction. **The scandal of the disappearance of one half of the human species remains ignored in our patriarchal societies which are based on the appropriation and exploitation of women's bodies.**

But we also know that women – the first victims of these crimes – are survivors and the main actors of democratisation, who are in a permanent struggle to defend gains made and conquer new rights. This movement, relayed by the younger generations, is irreversible and hope is at the heart of our actions.



Chékéba Hachemi, Pramila Patten, Charlotte De Turckheim and Elisabeth Nicoli at the Stand Speak Rise Up! gala in Biarritz, 2022.



« SI NOUS NE POUVONS PAS EMPÊCHER LA GUERRE, EMPÊCHONS AU MOINS LE VIOL COMME ARME DE GUERRE. »

## L'APPEL DE LA GRANDE-DUCHESSE

Les violences sexuelles s'étendent comme une épidémie à travers les conflits d'aujourd'hui. Plus que jamais, le viol est devenu une arme de destruction massive de la population civile. Il plonge les victimes et leurs familles dans une vie de souffrance et de désolation. Il laisse le corps et l'esprit dévastés, à reconstruire.

Malgré les efforts de la communauté internationale, nous avons collectivement échoué à protéger les plus vulnérables d'entre nous, en particulier les femmes et les enfants, contre la barbarie de ceux qui attentent à leurs corps et qui cherchent à les déshumaniser.

Nous ne pouvons pas rester silencieux face aux ravages des violences sexuelles sur la vie des centaines de milliers de civils dans des environnements fragiles.

Nous voulons attirer l'attention sur cette problématique humanitaire majeure dont le monde ne mesure pas encore assez les dévastations.

Nous appelons toutes les personnes de bonne volonté à rejoindre le mouvement Stand Speak Rise Up! et à exprimer par tous les moyens leur solidarité avec les survivantes.

Ensemble, encourageons les survivantes à s'unir, à renforcer leur influence et à devenir une force au service du changement et de la paix.

Élevons nos voix pour que la prévention des violences sexuelles devienne une des priorités de l'action de la communauté internationale et des dirigeants du monde entier.

Assurons-nous que des moyens adéquats soient donnés à la lutte contre le viol de guerre et au soutien des victimes, là où elles se trouvent.

Nous refusons de croire que les violences sexuelles sont une fatalité indissociable de la guerre et qu'elles en sont un dommage collatéral. L'inaction n'est pas une option.

La première chose que nous pouvons faire, c'est la guerre à l'indifférence. Contre le silence, l'oubli et la banalisation de la violence sexuelle, unissons nos voix à celles des survivantes, que nous devons enfin écouter.

Nous ne pouvons pas accepter que le viol de guerre soit un des crimes les moins rapportés et les moins punis dans le monde, que les victimes soient rarement identifiées et que les exactions soient passées sous silence parce que les femmes ont peur de parler.

Pour que les survivantes ne craignent plus de dénoncer les violences et les persécutions, la société doit leur offrir des espaces de protection et de parole et leur donner les moyens de faire valoir leur droit.

**Pour briser la spirale de la violence, il faut s'attaquer à la culture de l'impunité et la convertir en une culture de la dissuasion !** Pour mettre fin à l'omerta, notre dénonciation doit devenir collective et mondiale.

Nous enjoignons la communauté internationale à intensifier ses efforts et à renforcer les moyens d'action pour mettre un terme à l'impunité des auteurs et des commanditaires de ces crimes.

La honte doit changer de camp pour peser non plus sur les victimes, mais sur les groupes armés qui ordonnent ces exactions. Les commanditaires de ces crimes, qui ont le pouvoir d'ordonner les viols, ont aussi celui de les interdire !

Nous demandons que les femmes et les jeunes filles exposées aux violences sexuelles, parce que la société n'a pas pu les protéger, aient un droit aux soins et à une assistance systématique et globale.

Pour être efficace, la prise en charge de la femme violée doit être holistique et doit être considérée comme un droit humain. Aucun obstacle ne peut entraver l'accès des survivantes de violences sexuelles aux services médicaux, à l'aide psychologique et socio-économique, à l'aide juridique et aux réparations.

Nous demandons la mise en place d'un mécanisme international de réparations équitable et ouvert à toutes les victimes de violences sexuelles, même si les agresseurs n'ont pas été identifiés ni localisés.

Il faut encourager la mise en œuvre de mécanismes de financement innovants pour améliorer l'efficacité et l'impact de l'aide humanitaire en faveur des survivantes de violences sexuelles.

Nous considérons aussi que la lutte contre les violences sexuelles dans les conflits ne peut pas faire l'impasse sur le sort des enfants nés du viol.

Pour qu'elle puisse se refermer un jour, aucune blessure ne peut être passée sous silence. Aucune victime ne peut être laissée de côté. Aucun enfant issu du viol de guerre ne peut être privé de ses droits les plus élémentaires.

La force de notre mobilisation collective aura un impact considérable sur la vie de milliers de femmes qui ont le droit, elles aussi, de vivre dans la dignité et le respect de leurs droits fondamentaux.

Nous ne pouvons pas arrêter la guerre, mais ayons l'ambition de vouloir arrêter l'utilisation du viol comme arme de guerre.

S.A.R. LA GRANDE-DUCHESSE DE LUXEMBOURG

# THE APPEAL OF THE GRAND DUCHESS

Sexual violence is spreading like an epidemic through fragile environments around the world. More than ever, rape is being used as a weapon of mass destruction against whole populations, condemning victims and their families to a life of suffering and desolation, as well as devastating the body and mind.

Despite the best efforts of the international community, we have collectively failed to protect the most vulnerable among us – women and girls in particular – from the savagery of those who target their bodies and seek to de-humanize them.

We cannot remain silent in the face of such violations, against hundreds of thousands of civilians in fragile environments.

We must draw attention to this major humanitarian crisis – the international community does not fully comprehend the extent of the damage. We call upon all you citizens of goodwill to join the movement Stand Speak Rise Up! and to express, in whatever ways you can, your solidarity and support for the survivors.

Together, let us encourage them to band together, reinforce their influence and become a force for change and peace.

Let's raise our voices for the prevention of sexual violence to become a priority in the eyes of the international community and leaders throughout the world. Let us ensure that substantial means are given to the fight against rape as a weapon of war, as well as to the support of victims, wherever they may be.

We refuse to believe that rape is an inevitable consequence of war, a mere case of collateral damage. Inaction and passivity are not an option.

The first thing we can do is wage a war on indifference. Silence, negligence and normalisation of sexual violence must be replaced by the strong and united voices of survivors. Their voices must be heard.

We can no longer accept the fact that rape is one of the crimes that is least frequently reported and punished; that its victims silenced by their fear to speak up, therefore making them invisible. In order for survivors to shed their fear of denouncing violence and persecution, society must offer them spaces that protect and amplify their voices and give them the means to assert their human rights.

**In order to break the vicious cycle of sexual violence we must tackle the culture of impunity that protects it and transform it into a culture of dissuasion.** Collectively and globally, we must denounce this code of silence. We ask the international community to intensify its means of action to lift the mantle of protection that the perpetrators of these crimes enjoy.

Shame must no longer fall on the side of the victims, but on the side of the armed groups that order the crimes. We should remember that the commanders who order these crimes also possess the power to prohibit them.

We ask that women and young girls who are exposed to sexual violence – whom society has failed to protect – have the right to care and systematic international support.

In order to be effective, the care of a woman who has been raped must be holistic and considered a basic human right. There should be no obstacle to survivors' access to medical services and psychological, financial and legal support.

We ask that an international system of equitable reparations be established and accessible to all victims of sexual violence, even if their perpetrators have not yet been identified or located.

We must encourage the implementation of innovative financial mechanisms to improve the efficiency and impact of humanitarian aid in favour of the victims of sexual violence.

We also believe that the fight must continue on behalf of children born of rape. For these deep wounds to heal, no victim must be committed to silence or left by the wayside, nor any child born of rape left to its cruel fate and deprived of its basic human rights.

By working together, we will have a considerable impact on the thousands of women who have the right to live a life of dignity in which their fundamental rights are respected.

We may never end war; but let us hold on to our ambition to, one day, end rape as a weapon.

HRH THE GRAND DUCHESS OF LUXEMBOURG



HRH the Grand Duchess with survivors at the Stand Speak Rise Up! forum in 2019



" WE MAY NEVER END WAR; BUT LET US HOLD ON TO OUR AMBITION TO, ONE DAY, END RAPE AS A WEAPON. "

**15 OCTOBRE 2022**

**GALA STAND  
SPEAK RISE UP!  
À BIARRITZ**

Depuis 3 ans, l'association Stand Speak Rise Up! s'engage sur le terrain avec et pour les survivantes. Les projets de terrain suivent les idées notamment reliées au micro-crédit développées par le Professeur Yunus, prix Nobel de la paix 2006, surnommé le «banquier des pauvres » et également membre du C.A de l'association. Autrement dit, l'association soutient la reconstruction des survivantes et de leurs communautés par l'autonomisation économique.

**Stand Speak Rise Up! a ainsi organisé le 15 octobre 2022 une grande soirée gala de charité dans le but de récolter des fonds reversés en totalité au profit des survivantes de violences sexuelles pour la mise en place de projets concrets de terrain.**



For the past three years, Stand Speak Rise Up! has been working with and for survivors. The field projects follow the ideas developed by Professor Yunus, Nobel Peace Prize winner in 2006, nicknamed the "banker of the poor" and also a member of the organisation's Board, including his concept of microcredit. In other words, the association supports survivors and their communities through economic empowerment.

**Stand Speak Rise Up! organized on October 15, 2022 a big charity gala evening with the aim of raising funds that will be entirely donated to survivors of sexual violence for the implementation of concrete field-based projects.**

**OCTOBER 15, 2022**

**GALA STAND  
SPEAK RISE UP!  
IN BIARRITZ**



### TOUS UNIS AUTOUR DES SURVIVANTES

Après le succès du Forum Stand Speak Rise Up! à Luxembourg en 2019, ce second événement exceptionnel organisé à l'Hôtel du Palais à Biarritz avait pour but de remettre la lumière sur ce fléau plus que jamais d'actualité partout dans le monde (République Démocratique du Congo, Afghanistan, Bosnie, Ouganda, Syrie...) et à nos portes en Ukraine et aussi de récolter des fonds pour soutenir les projets de terrain des Survivantes de violences sexuelles dans les zones sensibles.



### UN GALA EXCEPTIONNEL À LA HAUTEUR DE LA CAUSE DÉFENDUE

Cette grande soirée de gala a débuté sur la terrasse de l'Hôtel du Palais. Les invités ont alors profité d'un apéritif offert par Moët Hennessy, sous le son des Chœurs Basques Oihal Berri, avant de rejoindre le Salon Impérial, pour la suite de la soirée. L'événement, animé par Charlotte de Turckheim et Stéphane Bern a mobilisé les consciences de tous les invités présents sur les conséquences de ce fléau terrible qui ronge nos sociétés et a permis de réunir des fonds grâce à la générosité des bienfaiteurs et grands mécènes du monde des affaires et artistique présents : Moët Hennessy, Hermès, Fondation Engie, BGL BNP Paribas, Groupe Foyer, Atoz, BIL, L'Oréal, et bien d'autres encore.

La vente aux enchères, dirigée par Maître Carayol, a remporté un franc succès.

La totalité des fonds récoltés servira à concrétiser des projets portés par des Survivantes, notamment en collaboration avec la Fondation Panzi, Golden Women Vision in Uganda, un projet holistique consacré aux Ukrainiennes, l'ONG Trial International, We Are NOT Weapons of War...

Cette soirée a été ponctuée de performances artistiques éblouissantes, grâce à la présence du Ballet Malandain, mais également de Laurent Waltzer qui a clôturé la soirée par un émouvant hommage aux Survivantes en jouant l'hymne composé pour l'occasion « Stand Speak Rise Up! ».

Retour en images sur ce moment fort en l'honneur des survivantes, toujours au cœur des actions de l'association.

### DES ACTIONS DE TERRAIN POUR RÉPONDRE À UNE TRAGÉDIE QUI NOUS CONCERNE TOUS

Durant cette soirée d'exception, les acteurs clés du combat étaient présents. Comme pour le forum de 2019, la Grande-Duchesse, entourée de cinq Survivantes, a pu compter sur le soutien et la présence du Dr Denis Mukwege, prix Nobel de la paix 2018, Pramila Patten, représentante spéciale des Nations Unies, Céline Bardet, juriste internationale, et François Heisbourg, le grand géopolitologue. Tous sont intervenus pour dresser un bilan de la situation de l'utilisation des violences sexuelles dans les zones sensibles et appeler à se mobiliser, aux côtés des Survivantes porteuses de projets, venues du monde entier.





### ALL UNITED FOR THE SURVIVORS

The Stand Speak Rise Up! Forum in Luxembourg in 2019 was a huge success. Rape being used as a weapon of war remains a global scourge, whether this is in the Democratic Republic of Congo, Afghanistan, Bosnia, Uganda, Syria... and on our doorstep in Ukraine. This second event in Biarritz shed light on the prevalence of sexual violence in conflict zones, and raised funds for projects working on the ground to support survivors and their children, many of whom were born as a result of rape.

### ACTIONS ON THE FIELD TO ADDRESS A TRAGEDY THAT CONCERNS US ALL

Key actors in the fight against rape as a weapon were present at the special gala. Once again, as at the 2019 Forum, the Grand Duchess made sure survivors of war-rape were present. Also supporting the occasion with their presence were Dr Denis Mukwege, Nobel Peace Prize winner 2018; Pramila Patten, UN Special Representative; Céline Bardet, international lawyer; and François Heisbourg, the great geopolitical expert. They all gave their assessments of the situation regarding sexual violence in fragile environments, and called for greater levels of global mobilisation to combat this menace.

### AN EXCEPTIONAL GALA WORTHY OF THE CAUSE AT STAKE

This great gala evening began on the terrace of the Hôtel du Palais. The guests enjoyed an aperitif provided by Moët Hennessy, to the sound of the Choeurs Basques Oihal Berri choir, before moving to the Salon Impérial for the remainder of the evening. The event was hosted by Charlotte de Turckheim and Stéphane Bern. The effect was to raise awareness of the mission of Stand Speak Rise Up!. Substantial funds were raised thanks to the generosity of the representatives of the business and artistic communities who were in attendance: Moët Hennessy, Hermès, Fondation Engie, BGL BNP Paribas, Groupe Foyer, Atoz, BIL, L'Oréal, and many others.

The auction, conducted by Maître Carayol, was a great success.

All of the funds raised will support projects which will be led by war-rape survivors, in particular in collaboration with organisations including Panzi Foundation, Golden Women Vision in Uganda, an holistic project dedicated to Ukrainian women, the NGO Trial International, We Are NOT Weapons of War and more.

The evening featured dazzling artistic performances, particularly from the Ballet Malandain. Laurent Waltzer brought the evening to a close with a moving tribute to survivors by playing the "Stand Speak Rise Up!" anthem composed for the occasion.





# ILS ÉTAIENT PRÉSENTS POUR NOUS SOUTENIR THEY WERE HERE TO SUPPORT US



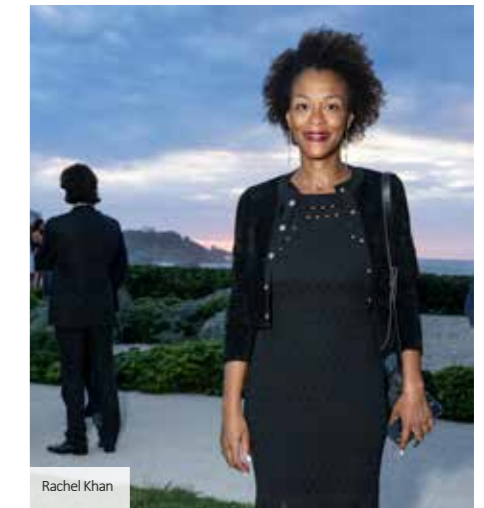
Pramila Patten, Chékéba Hachemi, Dr Denis Mukwege, S.A.R. la Grande-Duchesse, Charlotte de Turckheim, Stéphane Bern



Valérie Expert (Sud Radio) et la Cheffe Héléne Darroze



Charlotte de Turckheim et Zaman Hachemi



Rachel Khan



Stéphane Bern, Claire Schaus, Philippe Schaus (Moët-Hennessy)



Chékéba Hachemi et Brigitte Dreyfuss (LN24)



Marina Carrère d'Encausse et Antoine Mesnier



Tristane Banon



Tatiana Mukanire (RDC)



Jacqueline Isaac et la Cheffe Léa Linster



Leurs Altesses Royales le Prince Félix, le Prince Louis, la Grande-Duchesse, le Grand-Duc et la Princesse Alexandra de Luxembourg



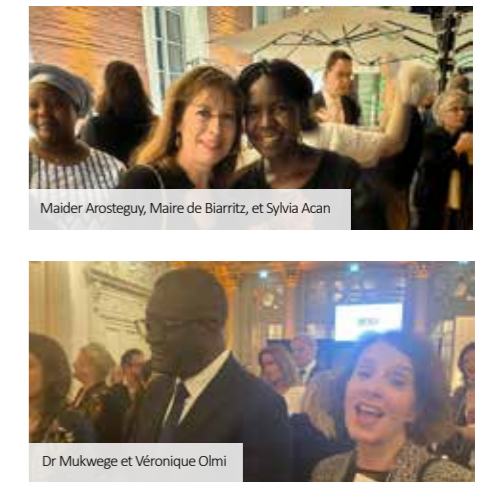
Sylvia Acan (Ouganda) et Olena Suslova (Ukraine)



Caroline Mangez



Nicolas Ouchenir, S.A.R. la Princesse Alexandra, Laurent Waltzer



Maidier Arosteguy, Maire de Biarritz, et Sylvia Acan



Dr Mukwege et Véronique Olmi



Olivier Gainon et Jérôme Froissart



Sensibiliser les jeunes générations : le Dr Mukwege entouré de Charlotte & Quitterie Darroze, Mariame Haami et Eléonore Mangez



Philippe Peyrat (Fondation ENGIE), Nathalie Dechy, Antoine Maître-Devallon



Monique Glesener, Maria Becker-Dennewald, Fatah Boudjelidjah (ATOZ), Sabrina Hajek, Chékéba Hachemi



Sensibiliser les jeunes générations : S.A.R. la Grande-Duchesse entourée de Charlotte & Quitterie Darroze et Mariame Haami

# SIGNATURES AU BOOKSTORE SIGNING AT THE BOOKSTORE

Entourés des survivantes et porteuses de projets, S.A.R. la Grande-Duchesse et Stéphane Bern ont dédié leur ouvrage "Un Amour souverain", dont les droits d'auteurs sont reversés à l'association, à la librairie biarrote "Bookstore". De nombreux admirateurs de l'engagement de Son Altesse Royale sont venus à Sa rencontre pour des moments d'échange privilégiés.

*HRH the Grand Duchess and Stéphane Bern signed their book „Un Amour souverain“, at the „Bookstore“ bookshop in Biarritz, surrounded by survivors and project leaders. The royalties of the book are donated to the association. Many admirers of Her Royal Highness' commitment came to meet Her and share this special moment.*



# RETRAITE DES SURVIVANTES SURVIVOR'S RETREAT

Ajna, Olena, Sylvia et Tatiana ont parcouru des milliers de kilomètres pour représenter les survivantes et être aux côtés de la Grande-Duchesse. Pendant quelques jours à Biarritz, elles se sont retrouvées, ont partagé leurs projets que l'association est fière de soutenir. Accueillies par la Maire Maider Arosteguy et les autorités locales, elles les ont sensibilisé aux combats qu'elles mènent quotidiennement. Leur présence est une véritable leçon d'humanité et d'humilité.

*Ajna, Olena, Sylvia and Tatiana have crossed the globe to represent survivors and to stand by the Grand Duchess. For a few days in Biarritz, they met, shared their projects that the organisation is proud to support. Welcomed by Mayor Maider Arosteguy and local authorities, they made them aware of their daily struggles. Their presence is a real lesson in humanity and humility.*



Maider Arosteguy, Maire de Biarritz a reçu les survivantes en marge du gala Stand Speak Rise Up!



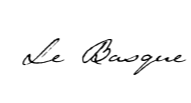
Pascale Bourgaux de TV5 monde en compagnie de Tatiana Mukanire et Sylvie Acan



# NOS PARTENAIRES



Moët Hennessy



# ILS PARLENT DE NOUS



# L'ÉQUIPE STAND SPEAK RISE UP!



Jeanne Atlan, Marine Burdel, Clémence Lainé et Agathe Legay

L'équipe de Stand Speak Rise Up! est composée d'une responsable de projets et d'une chargée de projet à mi-temps qui gèrent au quotidien le bon fonctionnement de l'association et de ses projets, en collaboration avec l'équipe privée de Son Altesse Royale pour la communication et l'organisation d'événements.

*The Stand Speak Rise Up! team is composed of a project leader and a part-time project manager who are dedicated to the daily running of the association and its projects, with the collaboration of Her Royal Highness's private team for communication and event organisation.*



« L'indignation ne suffit plus face aux violences sexuelles, il est temps d'agir ensemble. »

## S.A.R. LA GRANDE-DUCHESSSE DE LUXEMBOURG



“Indignation is no longer enough in the face of sexual violence, it is time to act together.”

**HRH THE GRAND DUCHESS  
OF LUXEMBOURG**



Crédits photos : © Emanuele Scorzellotti / Stand Speak Rise Up / Sophie Margue / Julio Piatti / Marion Dessard / Claude Piscitelli / Kary Barthelme / Sipa Press / Tous droits réservés.  
Calligraphie : Nicolas Ouchenir - Conception : Agence Al Dente  
Conçu et imprimé au Luxembourg



AN INITIATIVE OF  
HER ROYAL HIGHNESS  
THE GRAND DUCHESS  
OF LUXEMBOURG

« SI NOUS NE POUVONS PAS EMPÊCHER LA GUERRE,  
EMPÊCHONS AU MOINS LE VIOL COMME ARME DE GUERRE. »

*“ WE MAY NEVER END WAR; BUT LET US HOLD ON TO OUR  
AMBITION TO, ONE DAY, END RAPE AS A WEAPON. ”*

*S.A.R. la Grande-Duchesse de Luxembourg  
HRH the Grand Duchess of Luxembourg*



## POUR NOUS AIDER\*

Vous pouvez soutenir les survivantes en participant à notre cagnotte en ligne en scannant le code QR ci-contre. Ou directement via les coordonnées bancaires de l'association  
IBAN : LU42 1111 7233 4516 0000  
BIC / SWIFT : CCPLLULL

## CONTACT

8, an der Sang  
7739 Colmar-Berg, Luxembourg  
(+352) 31 70 31 33  
followup@standspeakriseup.lu  
[standspeakriseup.lu](https://standspeakriseup.lu)

\*Dédution fiscale sur le revenu imposable des dons versés à Stand Speak Rise Up! : reçu fiscal envoyé automatiquement.